

# J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

# Jeunes

## FOOTBALL POUR TOUS

Grâce aux conseils de J2 (pages 20 et 21).



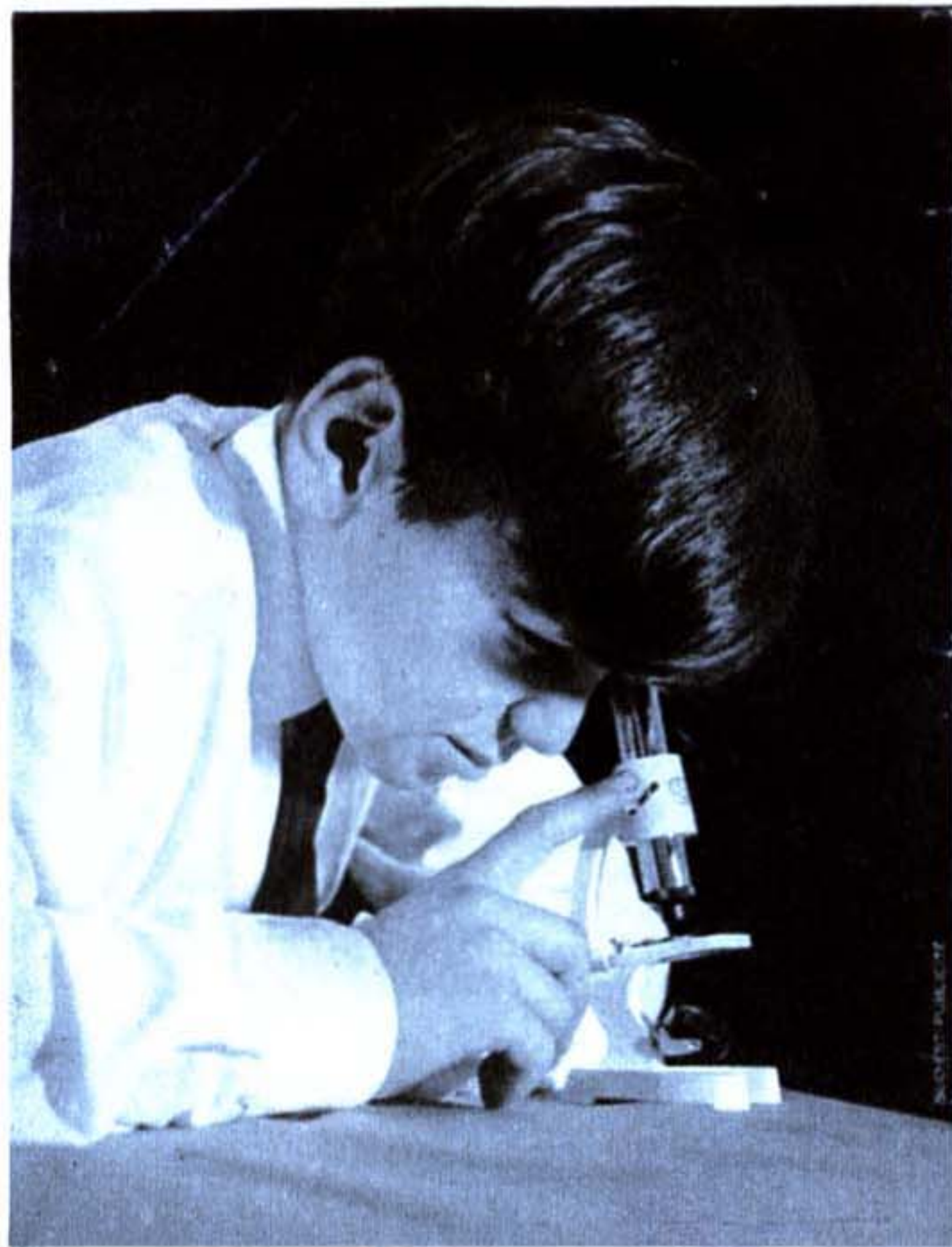
Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 5 NOVEMBRE 1964

45



# SAVEZ-VOUS COMMENT EST FAITE UNE AILE DE PAPILLON?



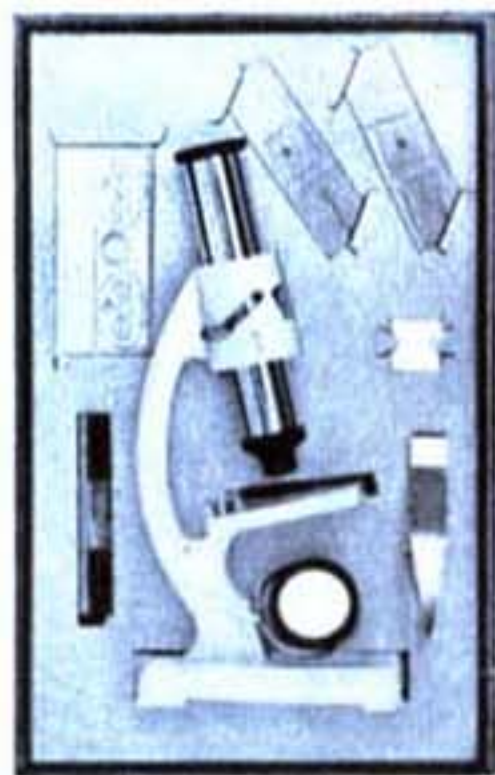
A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : votre OPTICO.

## A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5.408 ter c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants, avec un oculaire à tirage qui grossit jusqu'à 200 fois ! Et... dans son coffret, vous trouverez tout ce qu'il faut pour vos préparations...

## UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! Et précisez leur que le 5.408 ter ne coûte que 44 F un prix vraiment très raisonnable. En vente chez tous les opticiens.



Demandez notre  
catalogue gratuit n° 1  
à OPTICO  
7, rue de Malte, Paris 11<sup>e</sup>

**OPTICO  
PARIS**

## LUC ARDENT te répond

Comment se présente au  
juste la Principauté de Liechten-  
stein ?

Michel CAILLE,  
Sainte-Luce (L.-A.).

C'est en 1806 que le Liechtenstein fait son apparition sur les cartes d'Europe. Au mois de juillet de cette année, Napoléon, qui avait été frappé par les qualités d'un de ses anciens adversaires, le maréchal Johann de Liechtenstein, insista pour que sa Seigneurie fût élevée au rang de principauté indépendante et fût partie du « Rheinbund ».

En 1914, la Principauté fait encore économiquement partie de l'Empire austro-hongrois, mais sa participation à la guerre est si modeste que les Alliés l'oublient complètement. Le Liechtenstein en profite pour demander une union douanière avec la Suisse, et, l'ayant obtenue, se réfugie dans une bienheureuse neutralité.

En 1938, alors que Hitler cherche à s'emparer de tous les pays allemands, il « oublie » le Liechtenstein, et, lorsqu'un peu plus tard quelques-uns de ses lieutenants s'en souviennent et décident une « marche sur Vaduz » (avril 1939), il préfère arrêter leur élan plutôt que de heurter trop violemment la Suisse.

Ayant ainsi échappé à la défaite allemande en 1919, à l'écroulement de la monnaie autrichienne en 1922 et à l'occupation nazie en 1939, les Liechtensteinois seraient les gens les plus heureux du monde s'ils n'avaient encore deux gros soucis : il y a trop d'argent dans la Principauté et les Russes sont à Vienne.

Bien que dix fois plus étendu que Monaco et deux fois plus peuplé qu'Andorre, le Liechtenstein faisait jusqu'ici figure, avec ses 13 000 habitants, de principauté d'opérette. Ses habitants ne se froissaient pas de cette opinion, la jugeant au contraire très favorable à leur quiétude.

Pour apprécier celle-ci à sa juste valeur, il faut se rappeler que le Liechtenstein est, par excellence, le pays de la vie facile. La terre y est fertile. On y cultive le blé et même la vigne. Une constitution paternelle donne au gouvernement, composé d'un président et d'un vice-président, des pouvoirs étendus dont il n'abuse jamais.

Profondément différents de leurs voisins suisses par leur religion (ce sont des catholiques fervents) et par leurs mœurs, les habitants du Liechtenstein éprouvent confusément le besoin de trouver des appuis auprès des grands pays occidentaux.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

## CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. Paris 1223-59.  
Tél. : 548-49-95  
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

### LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandée,  
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705.  
**ABONNEMENTS**  
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE  
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly.  
**ABONNEMENTS** : 1 an : 390 FB -  
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.  
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



### SOMMAIRE

P. 4-5 : Un nouvel épisode  
de l'histoire de la Marine.

P. 10 : Un schéma tech-  
nique : L'engin cible de  
Nord-Aviation.

P. 12 : La faune des  
ténèbres.

P. 29 : Histoire complète :  
Will Rogers.

P. 38 : Conte : Shadongei.

De la page 13 à la page 28  
nos rubriques d'actualité et  
à leur place habituelle la  
suite des aventures de tes  
héros préférés.



# SYLVIE



5 novembre, Sainte Sylvie.

Sylvie, pour les J2, c'est surtout Sylvie Vartan. Vous aimez cette jeune chanteuse dynamique et pleine de rythme. Voici les vœux que vous lui présentez :

— Bonne fête Sylvie. J'espère que ta carrière si bien commencée continuera longtemps et que tu seras toujours en bonne santé pour nous faire danser et chanter des airs à succès.

Daniel, de Libourne.

— Je lui souhaite de faire une bonne carrière de chanteuse et une bonne entente avec Johnny Hallyday.

Francis, de Campagnac.

— De faire une belle carrière dans la chanson.  
De faire de beaux films au cinéma.

Didier, de Thiberville.

— Tout d'abord je lui souhaiterais autant sinon plus de succès qu'en l'année (presque) passée, et ensuite de ne pas trop se laisser griser par son succès et de rester toujours la fille simple et sympathique qu'elle a toujours été.

Jacques, de Farebersviller.

Sylvie c'est aussi le prénom de nombreuses filles que les J2 côtoient tous les jours :

— Je connais une fille qui s'appelle Sylvie dans mon quartier et on la surnomme « Sylvie Vartan » quand on la rencontre. Mais on a le malheur de la perdre, car elle part habiter Reims la semaine prochaine. Alors plus de Sylvie chez nous.

Daniel, de Libourne.

Chaque semaine les J2 s'expriment sur tout ce qui les intéresse.  
Écrivez à Luc Ardent  
Rédaction J2 Jeunes.

Sylvie Vartan c'est la joie, le dynamisme, la simplicité, l'amitié. Cela vous l'aimez en elle car elle traduit la même joie, le même dynamisme, la même simplicité, la même amitié que vous vivez chaque jour, les J2.

Souhaitons à Sylvie Vartan d'être toujours la chanteuse que l'on aime.

Souhaitons à toutes les Sylvie d'être toujours des camarades sympathiques.

Et s'il faut nous faire un souhait, souhaitons-nous d'être de vrais amis, pas seulement des « copains », mais des amis qui se savent frères de tous les gars et de toutes les filles du monde, parce que fils et filles de Dieu.



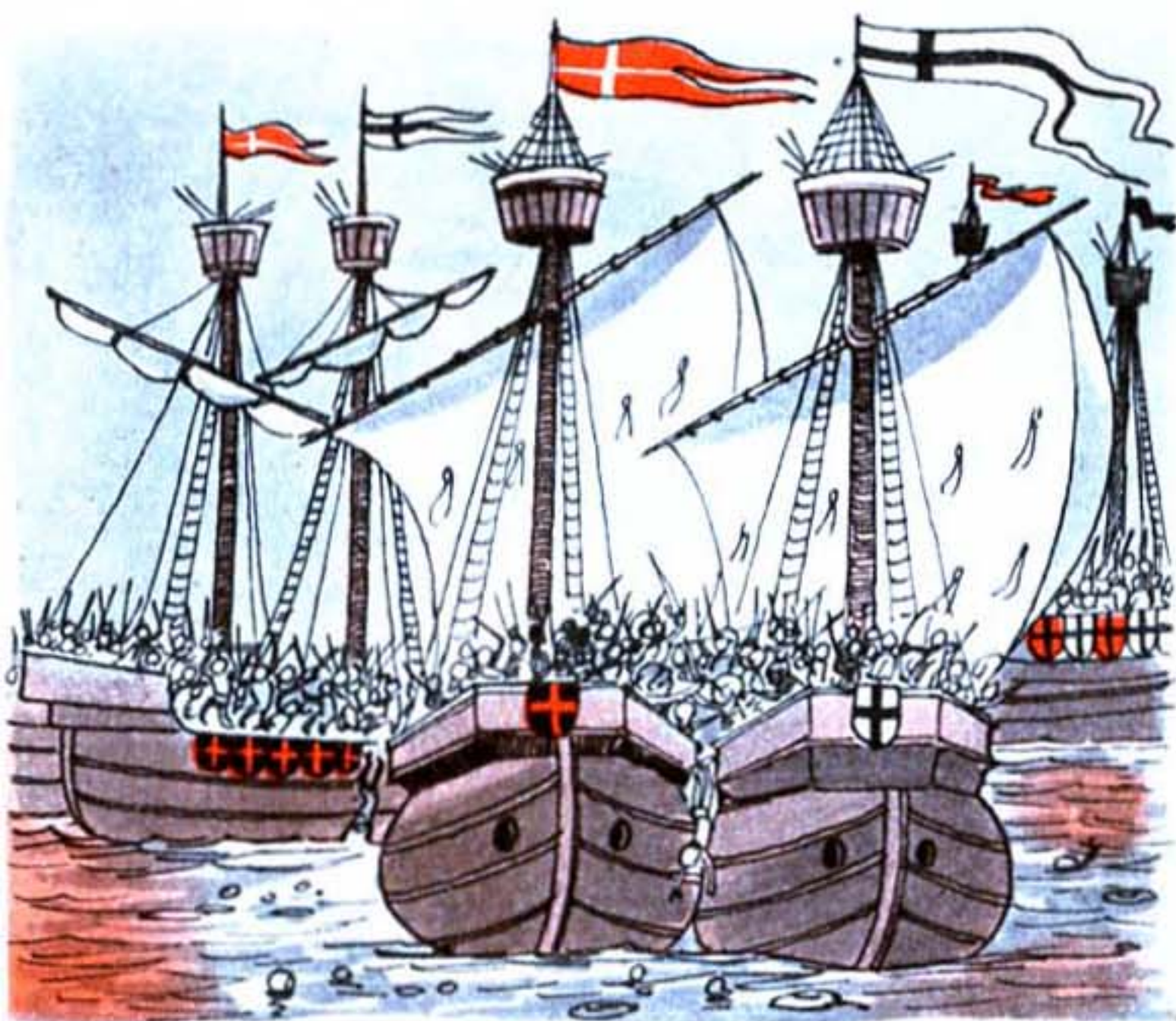
## LES GRANDES DÉCOUVERTES

Tandis que Français et Anglais s'épuisaient à guerroyer, d'autres marins se lançaient à la découverte du monde.

### LES PORTUGAIS

Les Portugais se placeront à l'avant-garde grâce à l'impulsion qu'ils vont recevoir d'un de leurs princes, Henri surnommé le Navigateur. Curieux surnom cependant si l'on veut bien considérer que ce dernier n'a jamais mis les pieds sur un bateau ; mais Henri, infant de Portugal, fait construire et armer des bateaux, solde capitaines et équipages et lance de nombreuses expéditions à la découverte des côtes africaines et c'est pourquoi il n'a, tout compte fait, nullement démerité son surnom. Les Portugais sont donc en tête dès le début du XV<sup>e</sup> siècle et ouvrent la voie à l'expansion maritime et commerciale de l'Europe. Un problème grave se posera rapidement. Que va faire le Portugal de ces terres nouvelles découvertes par ses marins ? Faut-il les abandonner après un rapide débarquement ou faut-il s'y installer et créer ainsi au-delà des mers un nouveau Portugal ? On décidera finalement de prendre possession de ces terres nouvelles d'où il suivra tout naturellement un développement imposant des flottes de guerre puisqu'il va falloir défendre ces territoires nouvellement conquis.

Au nombre des grands marins portugais de l'époque, il nous



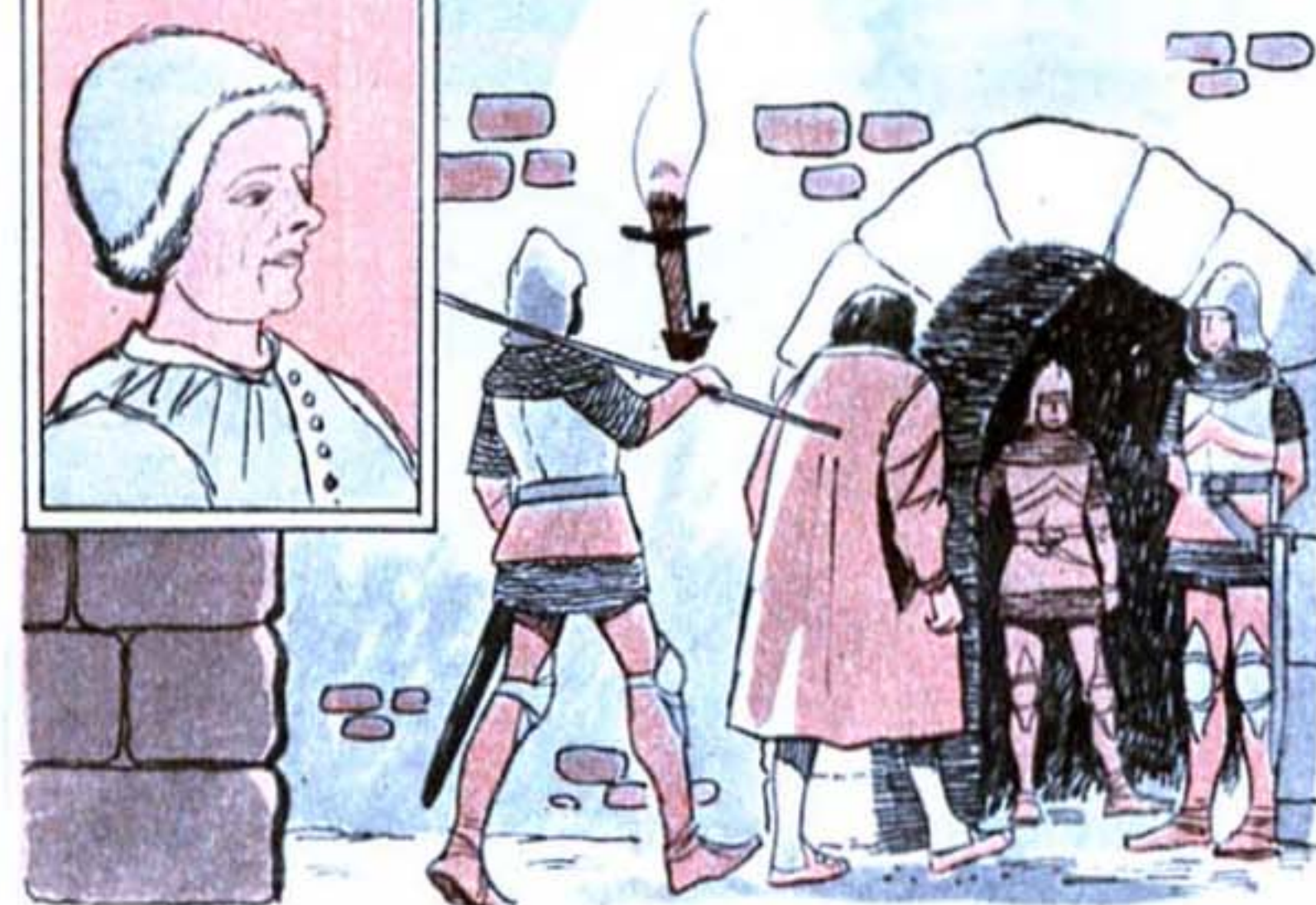
faut citer Barthélemy Diaz qui contourne l'Afrique du Sud et donne son nom au Cap de Bonne Espérance. De là il a bon espoir de s'ouvrir la route des Indes, mais il meurt dans un naufrage le 29 mai 1500 au cours d'une expédition avec Vasco de Gama. Un autre grand marin, Pedro Alvarez Cabral, découvre en 1500 le Brésil et l'île de Madagascar. D'autres découvriront l'île de Sainte-Hélène, Zanzibar, Goa.

Malheureusement les Portugais n'étant pas assez nombreux, il leur sera difficile de défendre contre leurs puissants voisins Espagnols les possessions nouvellement conquises.

### LES ESPAGNOLS

C'est très peu après les Portugais que les Espagnols se lanceront eux aussi à la conquête des Océans. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ils seront les maîtres de la Méditerranée occidentale. Mais bientôt la rivalité va éclater entre Portugais et Espagnols ; le pape Alexandre VII devra intervenir afin de partager les terres nouvelles entre ces derniers. Dans ce partage les Espagnols auront la plus belle part, et, régnant ainsi sur les terres du Mexique et du Pérou, ils découvriront les trésors aztèques et incas et enrichiront de façon considérable leur pays. Pour transporter les richesses du nouveau monde, la flotte espagnole va disposer d'un bateau d'un type nouveau : le Galion.

# HISTOIRE DE



### LE GALION

Ce navire tient à la fois de la nef ou du vaisseau rond par la forme générale et de la galère par sa longueur.

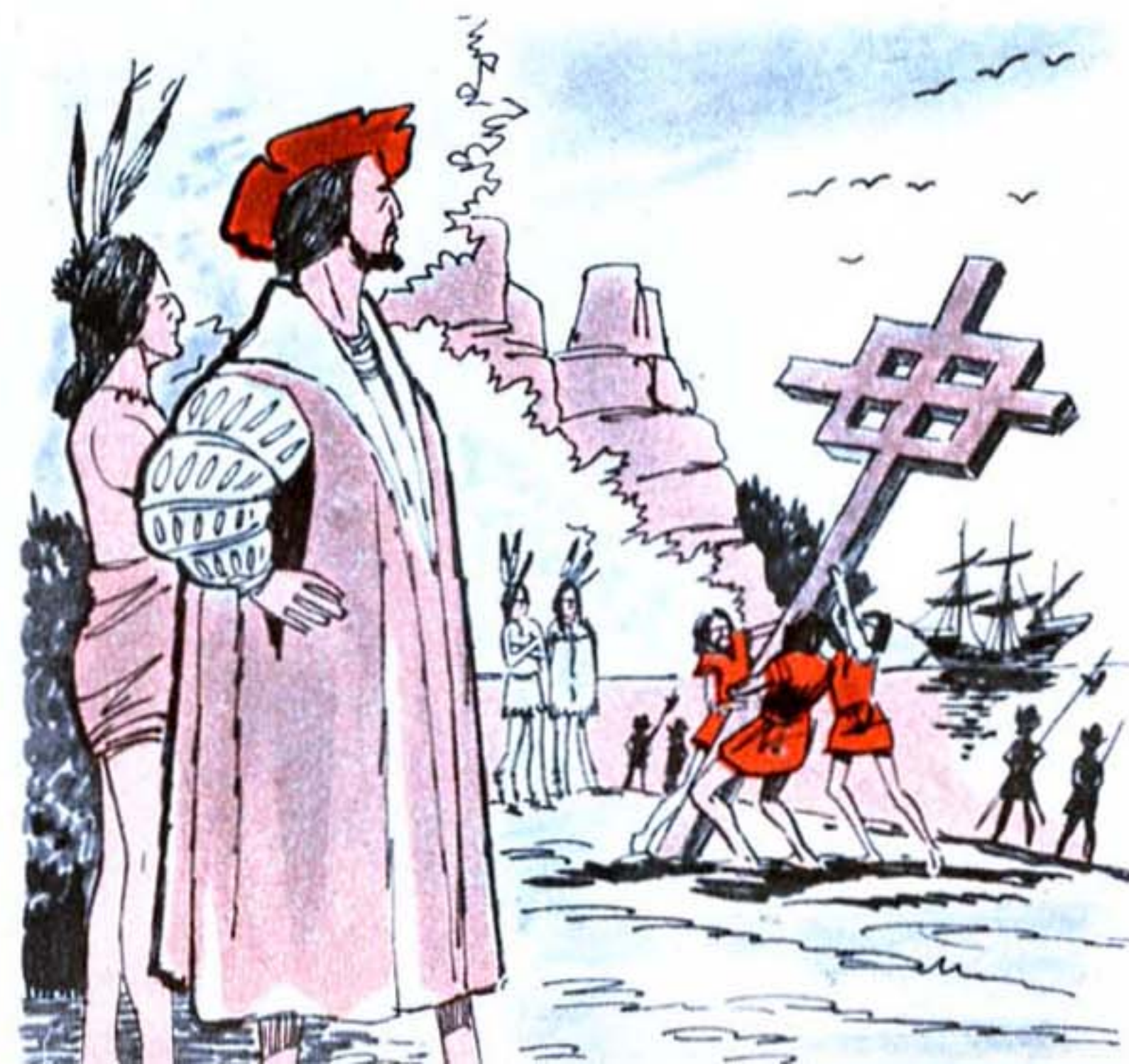
Les petits galions peuvent marcher autant à la rame qu'à la voile, mais les grands galions ne peuvent aller qu'à la voile. La mâture se compose de trois mâts en général. Parfois, si le bateau est très grand, il peut y avoir un quatrième mât, appelé : contre-artimon, en arrière de l'artimon.

Les galions sont en général à deux ponts avec trois ou quatre étages à la poupe. Le bateau peut transporter en moyenne de 600 à 800 tonnes de marchandises. Le galion peut filer à grande vitesse.

Mais on ne peut parler des grandes découvertes maritimes sans citer les noms des trois grands marins de l'époque : Magellan, Vasco de Gama, Colomb.

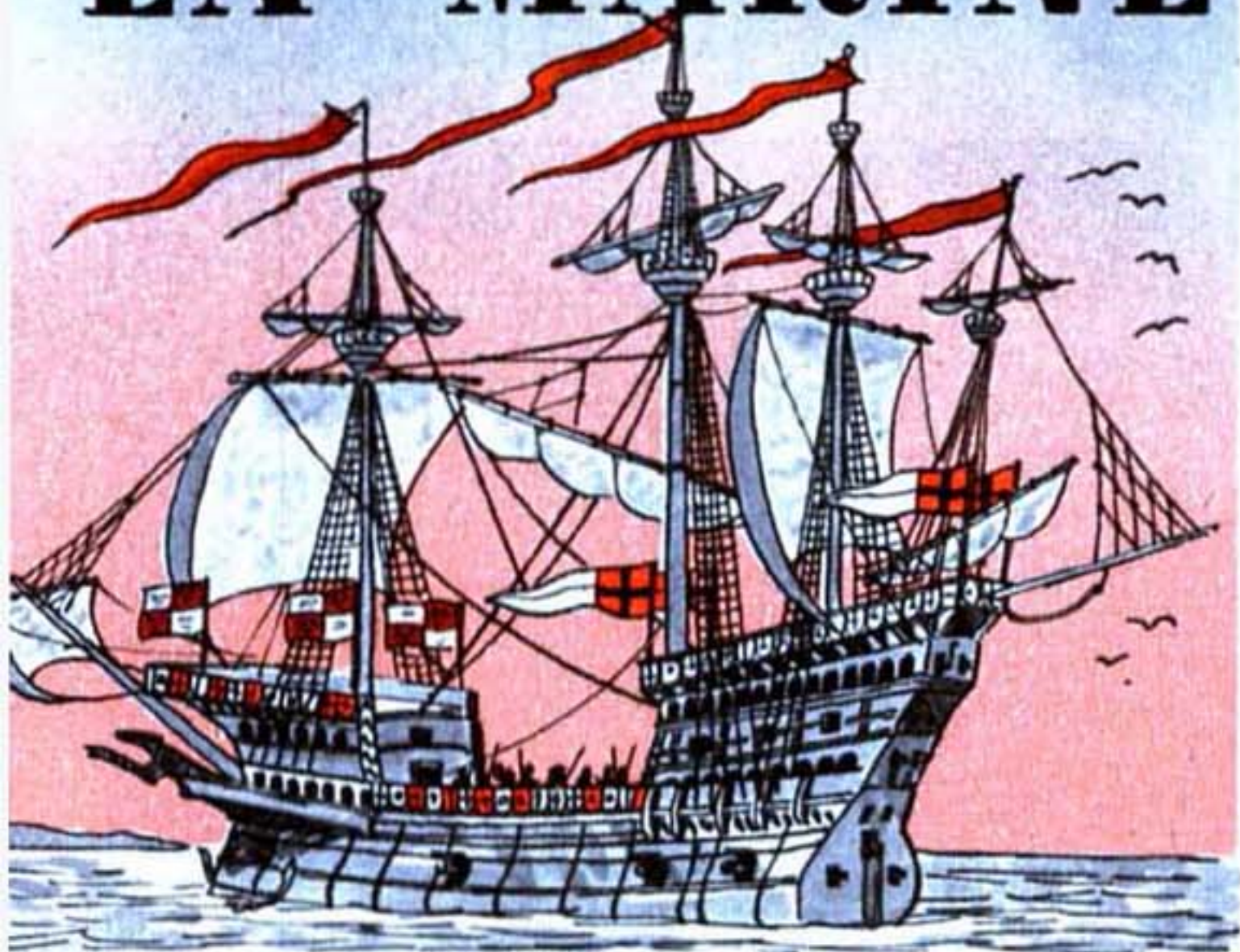
### MAGELLAN

Repoussé par le Portugal, Magellan, suivi d'un groupe d'autres Portugais mécontents, se présente au roi d'Espagne Charles Quint. Ce dernier favorise le grand rêve du marin : le tour du monde. Magellan part de San Lucar le 20 septembre 1519 avec 5 bateaux. Pour passer de l'Atlantique au Pacifique, il découvre un passage qu'on appellera plus tard le détroit de





# LA MARINE



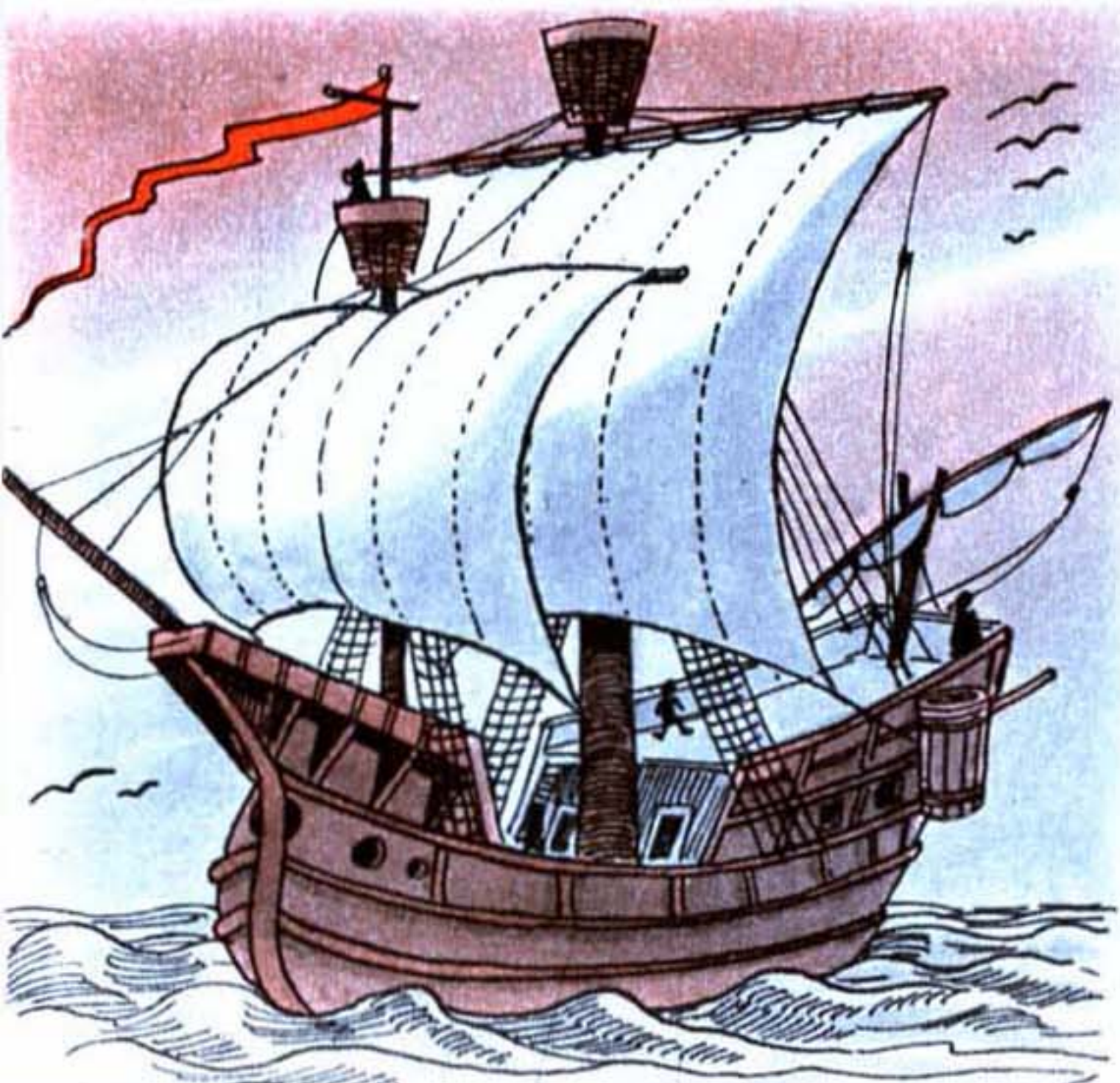
Magellan. Cependant ce dernier ne pourra terminer son tour du monde ; il sera tué, en effet, lors d'un combat avec des indigènes. Mais il fut le premier qui prouva que la terre était ronde et qu'il était possible d'en faire le tour.

## VASCO DE GAMA

C'est un fils de marin. A trente ans, le roi va le désigner pour prendre le commandement d'une expédition destinée à découvrir la route des Indes. Il part avec 4 bateaux bien équipés. Après le Cap de Bonne Espérance découvert par Diaz, c'est l'inconnu. Le 23 mai 1498 Gama jette enfin l'ancre dans le port de Calicut ; l'Inde est enfin atteinte. La route est maintenant tracée. En 1502, Gama accomplira un second voyage. En 1524, il deviendra vice-roi de l'Inde portugaise puis amiral des Indes.

## CHRISTOPHE COLOMB

Colomb est Italien. Né à Gênes en 1451, il prend la mer à vingt-trois ans. Pauvre, il va chercher fortune en mer. En 1479, il se fixe à Lisbonne et s'y lie avec les principaux explorateurs de l'époque ; mais, déception pour Colomb, les Portugais refusent ses services. Il part alors pour l'Espagne et grâce à des protections ecclésiastiques finit par conquérir la confiance de la



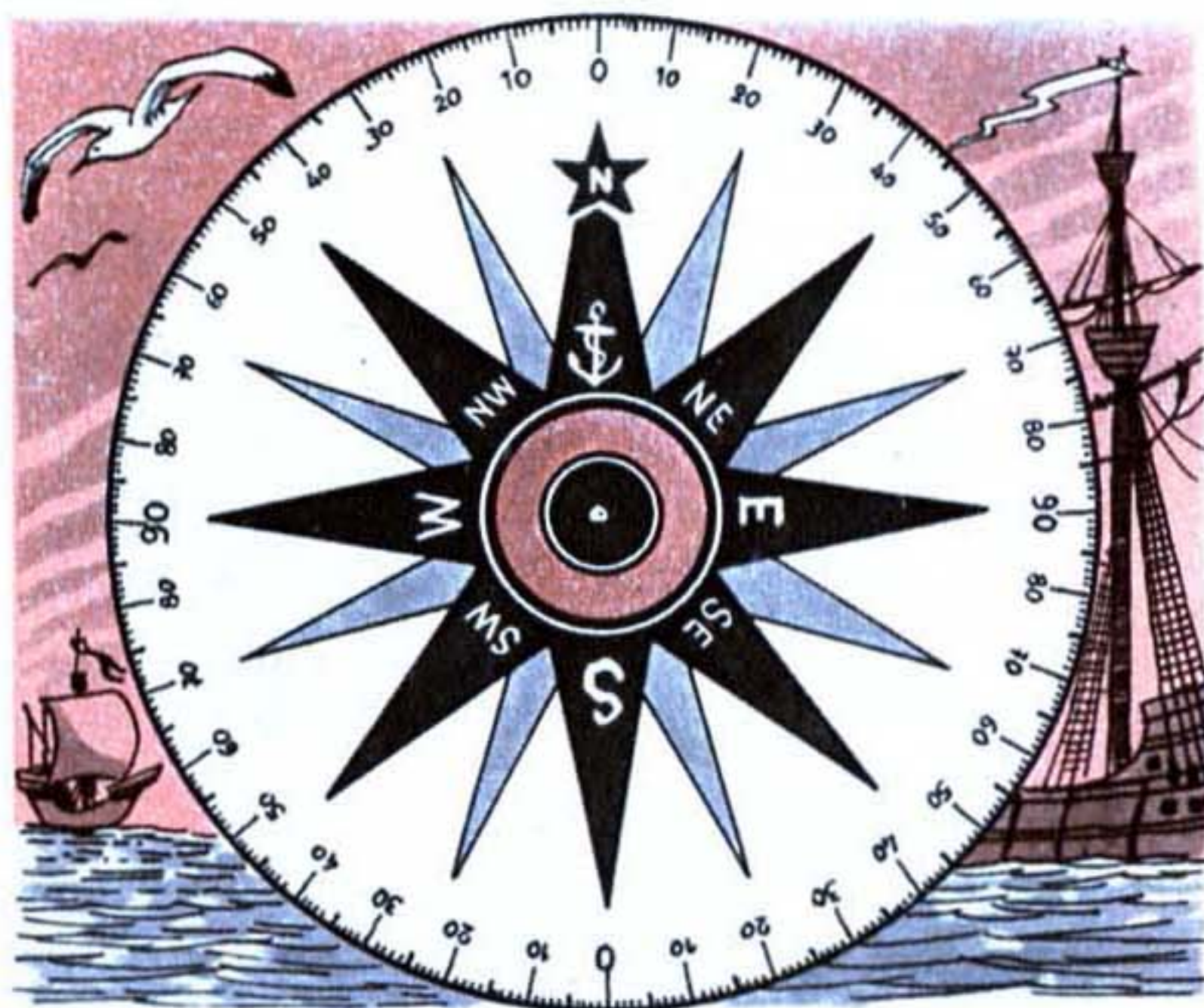
reine, et bientôt c'est le grand départ. Christophe Colomb quitte l'Espagne le 3 août 1492 avec 3 bateaux, 3 caravelles. La « Santa Maria », bateau de Colomb, a 39 mètres de long sur 7,80 m de large et peut loger un équipage de 52 matelots. Les deux autres bateaux sont la « Nina » de 40 tonnes, équipage 18 hommes et la « Pinta ».

La traversée ne fut pas toujours facile, et l'on connaît notamment les difficultés que rencontra Colomb avec un équipage souvent en révolte.

Cependant, à force de ténacité, il atteindra Cuba et Haïti puis retournera en Espagne en mars 1493.

Colomb en vérité n'a pas réellement découvert l'Amérique, il en a montré le chemin. La même année, il effectuera un second voyage, il découvrira alors Porto Rico et la Jamaïque. Retiré un moment dans un monastère, il repartira en 1502 pour la Jamaïque, puis mourra, en Espagne, en 1506.

Après sa mort, innombrables seront les aventuriers qui marcheront sur ses traces. Un autre Italien, Amerigo Vesputi, effectuera 4 voyages au nouveau continent. Un an après la mort de Colomb, un traité de géographie donnera au nouveau continent le nom d'Amérique.



D'autres aventuriers s'illustreront à cette époque, mais leur gloire sera peut-être plus due à leurs conquêtes qu'à leurs voyages sur les océans. Parmi ceux-là, il nous faut citer le plus grand, Cortez, qui conquerra un empire et rendra ainsi un inestimable service à son pays, l'Espagne.

## LA CARAVELLE

Dans les textes de l'époque de Colomb, le mot caravelle désigne indistinctement tous les navires marchands de haute mer quelqu'en soit le gréement. Colomb lui-même nomme ses navires tantôt Nao (nef) tantôt Caravelle. Il est cependant de coutume de désigner de ce nom le trois-mâts à voiles latines.

Il existait plusieurs variantes dans ce gréement. Tantôt le grand mât est encadré par deux petits ; tantôt il n'y a pas de mât à l'avant. Le mât central porte une très grande voile, les deux autres, artimon et contre-artimon, sont sur le château. Le gréement dit de caravelle se perpétuera presque jusqu'à nos jours par ce qu'on appellera en Méditerranée les barques du négoce et pour les chébecs, armés en guerre, jusqu'à 1815 en France, jusqu'à la chute d'Alger en Afrique du Nord.

(A suivre.)





# les **ANCÊTRES**

Par Pierre CHÉRY

Quand Jim et moi nous sommes rendus chez Mac Gregor, après le premier quet-apens, nous avons remarqué des guêpes mortes sur le plancher de son bureau.



De là à penser que nos agresseurs étaient entrés dans ce bureau avant nous et que les guêpes mortes étaient tombées de leurs vêtements, il n'y avait qu'un pas...



Bah! on peut bien l'avouer, maintenant: vous aviez vu juste.

Nous sommes même retournés dans le bureau après votre départ.

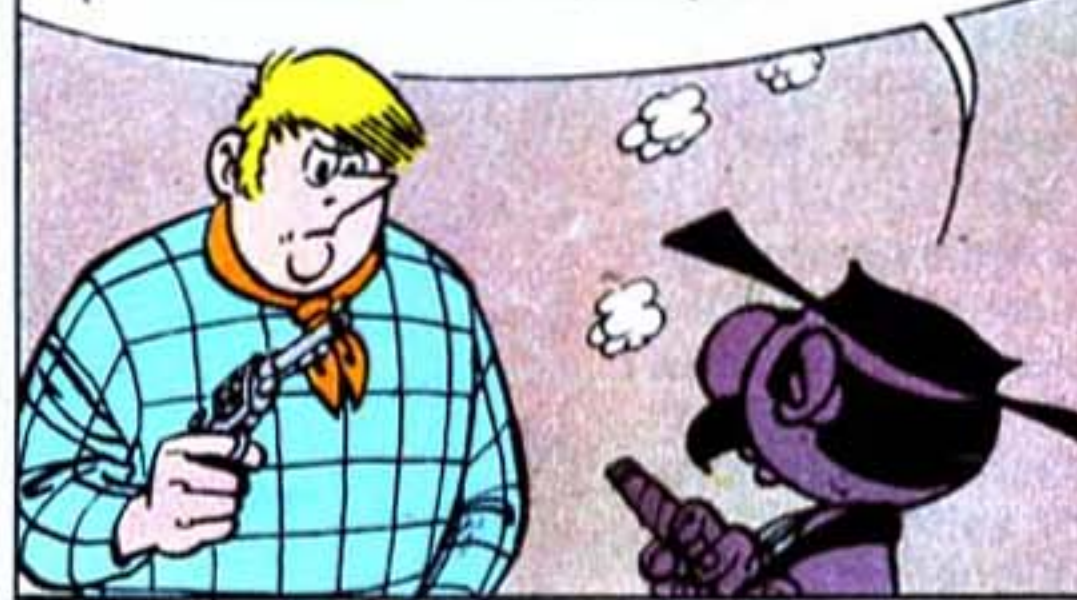


...Évidemment, cela pouvait n'être qu'une coïncidence...

... car ceux qui nous avaient attaqués pouvaient appartenir au ranch de Mac Gregor sans que celui-ci soit au courant de leurs activités. De même, ils pouvaient avoir été appelés dans le bureau pour d'autres raisons que celle de rendre compte de leur mission ratée.



Et puis, bien qu'il n'ait subi que peu de dommage, le ranch de Mac Gregor, comme le vôtre, French, avait été plusieurs fois attaqué. Nous savons, maintenant, que c'était pour donner le change.



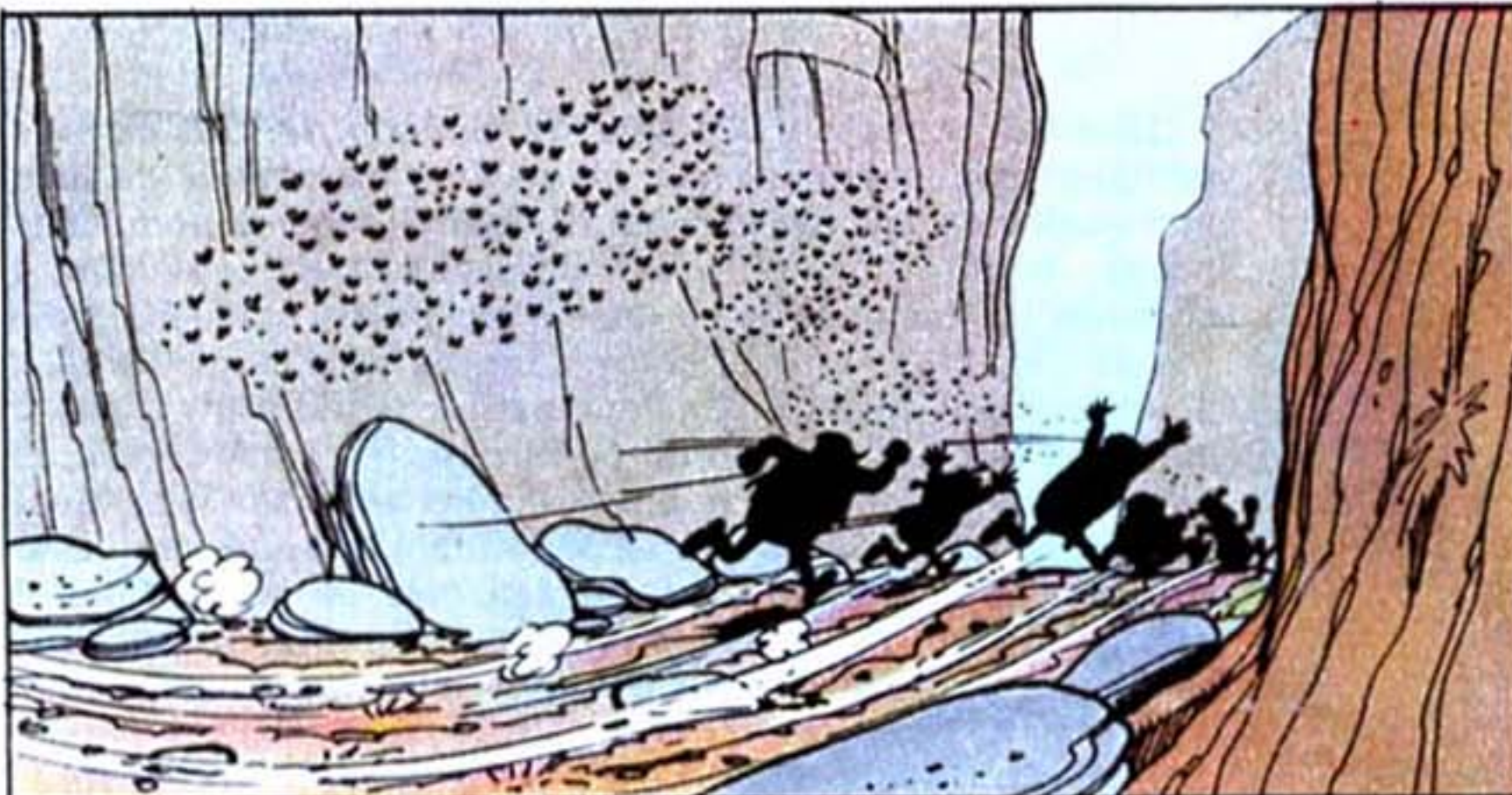
Nous avons alors décidé de tendre un piège à votre patron. En lui faisant croire que vous étiez découverts et que, bientôt arrêtés, vous le dénonceriez, nous espérions qu'il chercherait à se débarrasser de vous... Ce qu'il a fait.



Tout cela à cause des guêpes! Les sales bêtes! Ah! les sales bêtes!



**UN NID DE GUÊPES!**



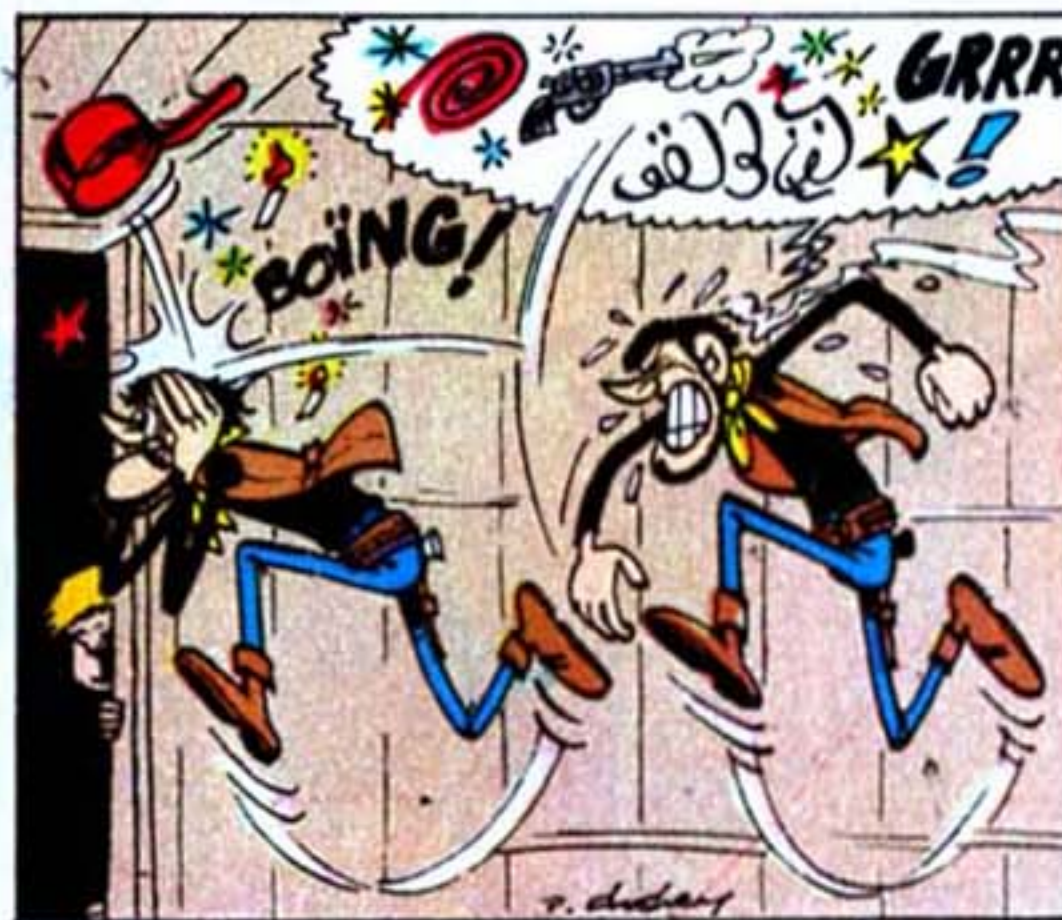
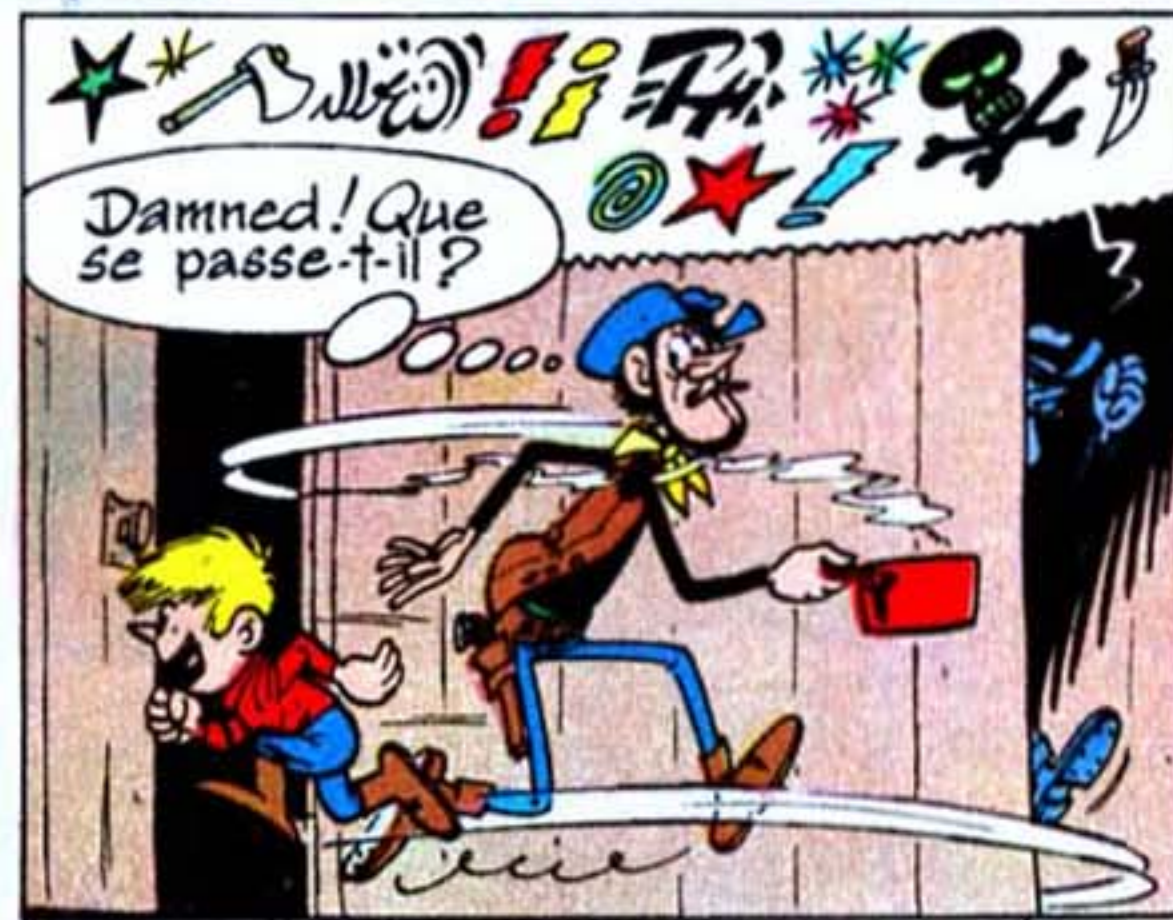
Cependant...







RÉSUMÉ. — Jim et Happy ont découvert que les ennemis faits à French avaient Mac Grégor pour auteur. Ils tiennent en respect les tueurs utilisés par Mac Grégor.





texte de :  
**HERVE SERRE**  
dessins de :  
**A. GAUDETTE**

# LE SAMOURAÏS EST

Deux heures plus tard...

Délicate attention de la part du patron de nous faire faire le grand tour pour voir du pays... seulement on n'aperçoit que des rivières !



" Dans la rue paisible  
Les arbres et les arbres  
s'écrasent. Et l'air  
coule comme un rêve "



Hé oui... Vous  
voilà devenu  
poète, maintenant.

Ce n'est pas  
de moi, c'est  
de Miyoshi  
Tatsui

Vous m'en  
direz tant...



Franck, lui, est lancé dans  
une grande discussion  
sportive avec son voisin.



Mais comment se  
fait-il, qu'étant  
entraîneur canadien,  
vous ayez pris cet  
avion. Votre équipe  
allait directement au  
Japon sans passer  
par Paris ?

L'envie de  
voir du pays  
... Je suis  
parti plus  
tôt

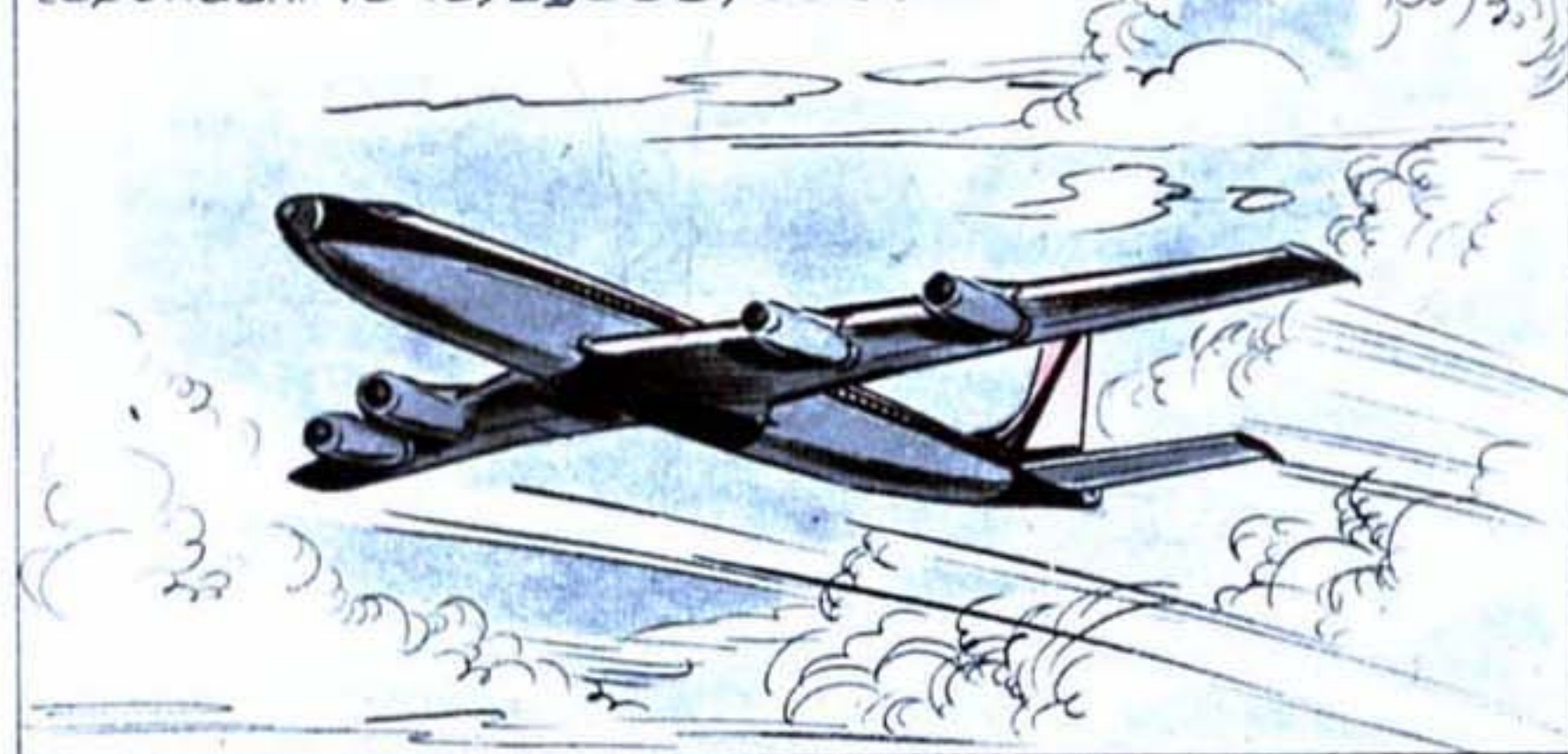


Mais au fur et à mesure que  
le temps passe, Franck ne  
peut se défendre  
d'un étrange  
malaise.

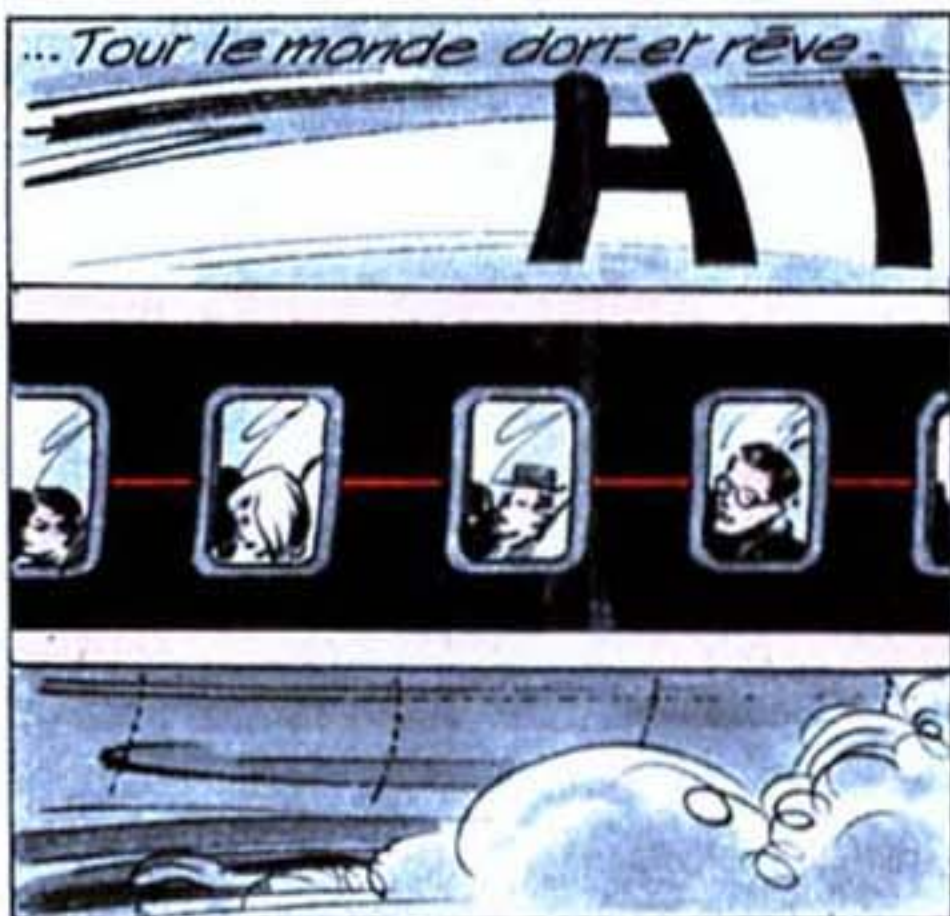
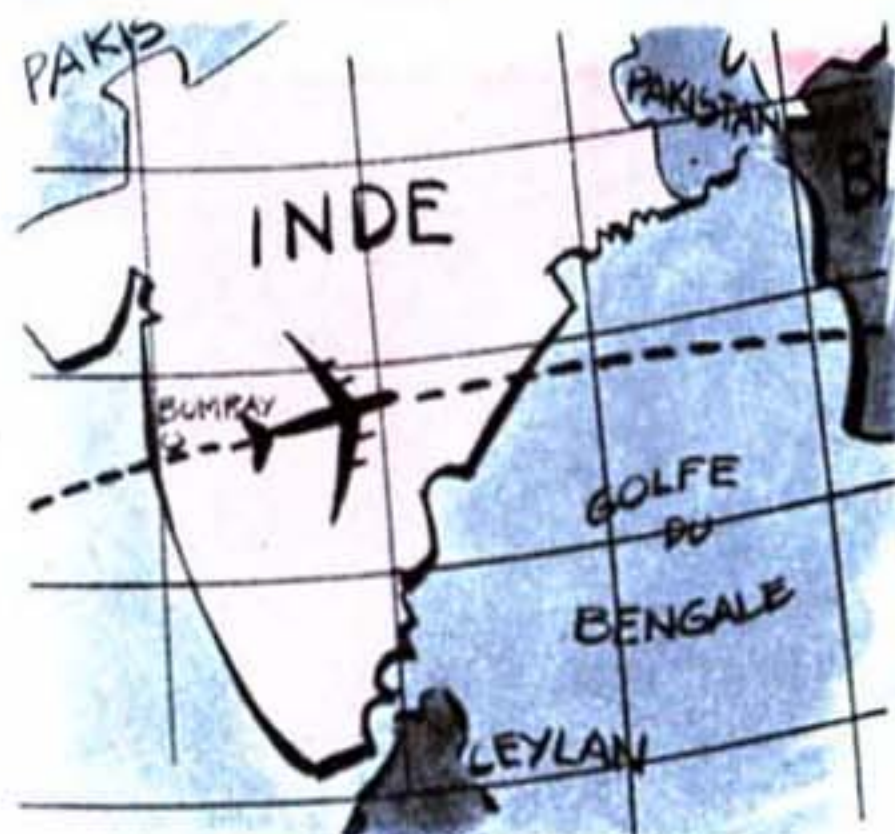
... Curieux...  
pour un en-  
traîneur, il  
n'a pas l'air  
de très bien  
connaître le  
sport... Et  
puis cet  
accent qui  
ne me paraît  
pas canadien !



Cependant le voyage se poursuit...



... Nous survolons  
actuellement la  
Méditerranée.



... Tour le monde dort et rêve.



Et, de longues heures plus tard...

SAM-15



# DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Des bandits ont dissimulé un explosif dans l'avion qui transporte Sim, Franck et Mylène vers Tokyo.



Pourtant... je n'ai plus rien à craindre. On a dû perdre ma trace...



Monsieur est nerveux. C'est la mousson. Nous sommes en plein dedans.



Il faudrait monter au dessus.



Pas possible avec le 4 qui flanche.

On ne peut pas reculer là-dedans. Tant pis, on va se poser à Calcutta!



Cinq minutes plus tard... Tu appelles Dum-Dum qu'ils nous préparent l'arrivée.



O-K.

...Fly number 117 calling Dum Dum...



Qu'est-ce qui se passe ?...



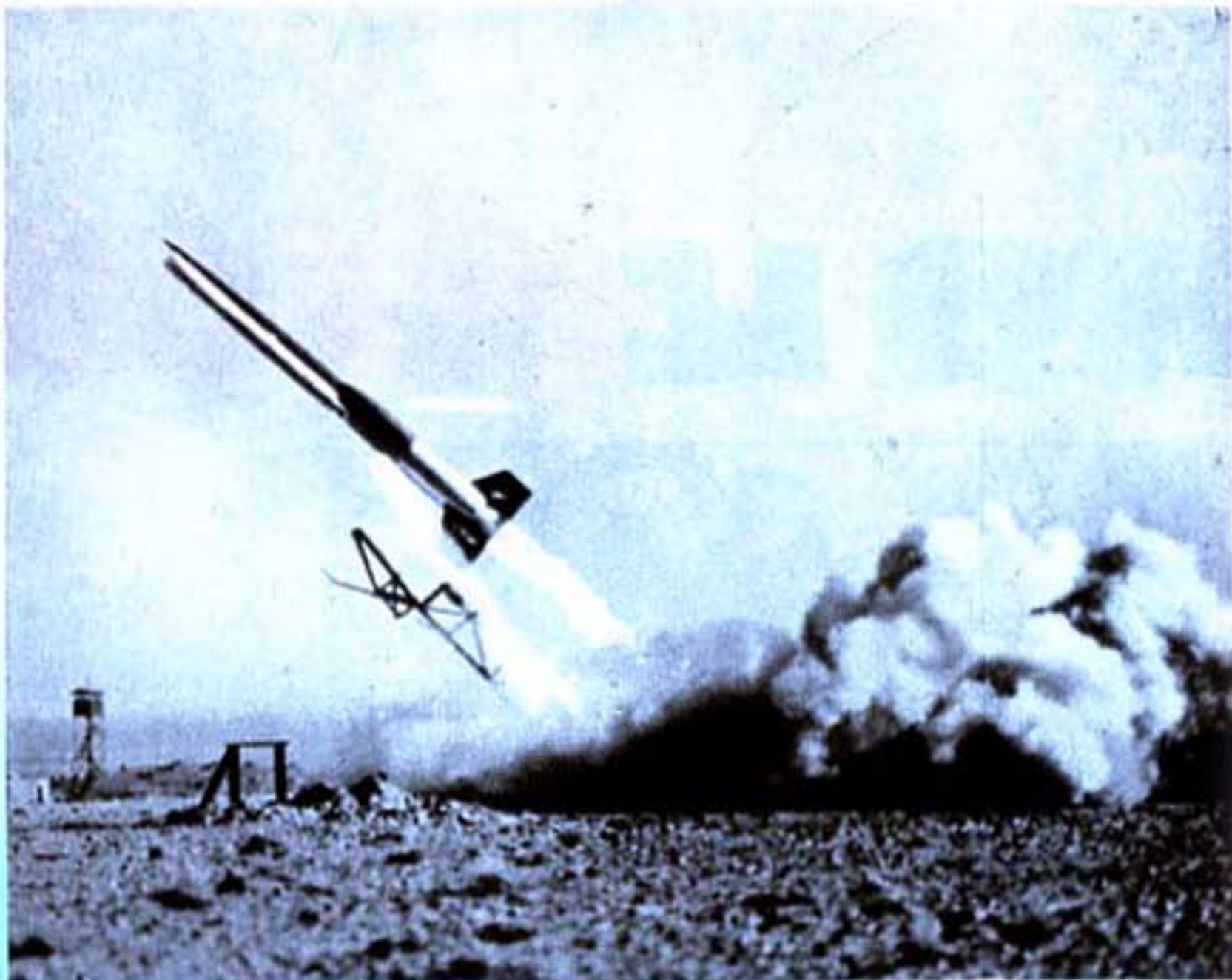
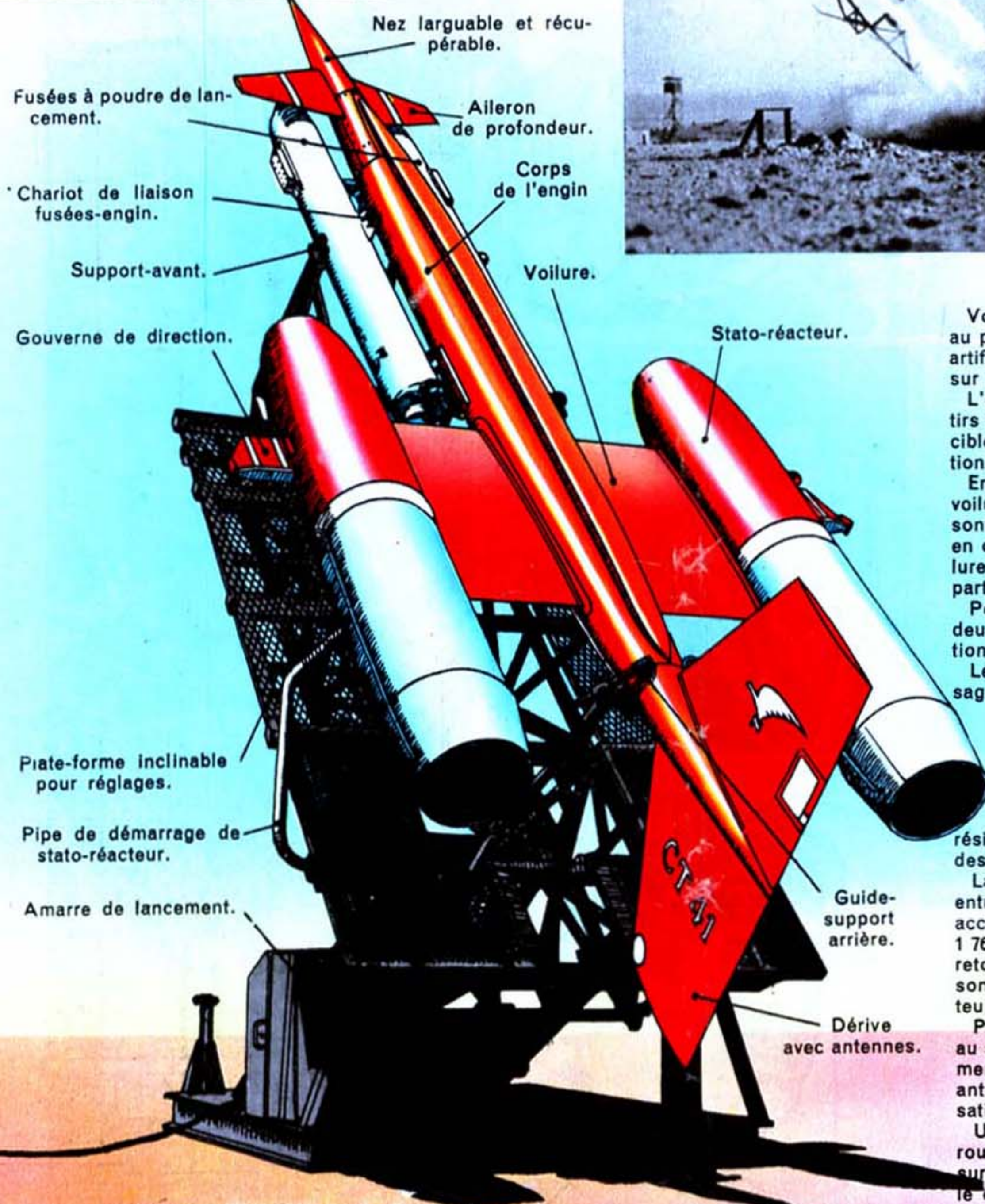
On a des ennuis avec un réacteur. On se pose à Calcutta.



# C.T. 41

## ENGIN CIBLE

### NORD-AVIATION.



Vous n'êtes pas sans connaître le cruel tir au pigeon vivant, ou le sportif tir au pigeon artificiel, permettant à un tireur de s'exercer sur une cible mouvante.

L'entraînement des armées nécessite des tirs fictifs sur des cibles volantes, tel l'engin cible « C.T. 41 » construit par « Nord-Aviation ».

En réalité, c'est un petit avion téléguidé à voilure « canard », c'est-à-dire dont les ailes sont placées à l'arrière. Il est démontable en cinq parties : un corps central avec voilure, un nez avant, la dérive montée sur la partie arrière et deux stato-réacteurs.

Pour le lancement, l'engin-cible repose sur deux bras, lesquels s'escamotent par rotation au moment du tir.

Le départ ne s'effectue qu'après le « casage » d'une pièce de retenue, calculée pour

résister jusqu'au moment où la poussée des deux fusées à poudre est suffisante.

La poussée des deux fusées soutenant entre elles l'engin sur une sorte de chariot, accélère la cible jusqu'à  $M : 1,6$  (environ 1 760 km/h). Elles se détachent alors et retombent au sol. L'engin continue alors son vol, propulsé par ses deux stato-réacteurs de croisière.

Pour diriger le vol de l'engin, on dispose au sol à environ 150 m de la rampe de lancement d'un camion de télécommande avec antenne ainsi que d'une antenne de localisation.

Un pilote automatique stabilise l'engin en roulis et en assiette, tout en assurant la surveillance en direction et en altitude. Dans le camion, un technicien surveille le vol de l'engin sur un traceur de route où a été dessinée la carte de la région et où il figure par un point lumineux ; des cadrans indiquent son altitude et sa vitesse. Il peut ainsi parcourir des trajets de 400 à 500 km en forme d'épingle à cheveux, sa récupération se faisant assez près de son point de lancement.

Quand l'ordre de récupération est donné, les statos s'arrêtent et la dérive se sépare du corps par l'explosion de boulons spéciaux. Puis la partie avant est libérée et descend au sol au bout d'un parachute.

Quant à la partie centrale avec les ailes, un parachute frein ralentit d'abord sa descente, puis un second parachute l'amène au sol. Il suffit de réparer les pièces endommagées, de le remonter pour pouvoir effectuer un second lancement.

#### CARACTÉRISTIQUES

Envergure : 3,592 m. — Longueur 9,927 m. — Diamètre maximum du fuselage : 0,508 m. — Surface alaire : 3,09 m<sup>2</sup>. — Poids total avec fusées : 2 965 kg. — Poids plein sans fusées : 1 560 kg. — Kérosène : 510 kg.

#### PERFORMANCES :

Temps de combustion de la poudre : 7 s.  
Vitesse de fin de lancement : 1 760 km/h.  
Temps de montée à 20 000 m : 80 s.  
Autonomie : de 6 à 14 mn.  
Vitesse maxima : 2,750 km/h.





Régalez-vous...  
en musique !



# DISCO BANA

**SÉLECTION BANANIA  
DES GRANDS SUCCÈS DU DISQUE**

contre 8 points BANANIA  
et 3 timbres poste pour lettre

**un disque souple**

microsillon 45 tours  
à choisir dans la sélection

# BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants



## BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon  
et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous  
recevrez non pas un simple échantillon, mais une  
boîte commerciale de 250 g qui vous permettra  
de préparer 12 délicieuses grandes tasses de  
BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

CVS

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez  
également les DÉCOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPER  
DÉCOUPAGES ANIMÉS (Usine-moèle, Rodéo, Porte Avions)

**Vient  
de  
paraître !**



## le catalogue YVERT 1965

ARANDEL 64-1

**Nouveaux prix des timbres (en forte  
augmentation) valorisant les collections.**

Que tu sois philatéliste chevronné ou débutant, le  
catalogue YVERT 1965 t'aidera à acheter au juste  
prix, à vendre au cours le plus élevé, à connaître  
l'origine, la date, les caractéristiques, la valeur des  
350.000 timbres du monde entier. Il est complet en  
trois tomes vendus séparément chez Spécialistes et  
Libraires. Il totalise 2.300 pages et plus de 40.000  
reproductions. C'est le seul du genre en français.

I - FRANCE ET ANCIENNES POSSESSIONS : 4,50 seulement.  
II - EUROPE : 19,50 - III - RESTE DU MONDE : 25 Frs.

**POUR DEVENIR PHILATÉLISTE** offre-toi (ou fais-toi  
offrir) le coffret philatélique élaboré par Jacqueline  
CAURAT et édité par YVERT. Il contient tout ce qu'il  
faut pour entreprendre une collection judicieuse.  
39 Frs chez Spécialistes, Libraires, Gr. Magasins.

### BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE

Pour recevoir gratis une brochure d'initiation et de per-  
fectionnement à la philatélie : "Le Timbre, cet inconnu",  
découpe ou recopie ce bon et adresse-le à YVERT, avec  
2 timbres de 0,25 pour frais d'envoi.

Nom et prénom

Rue

Ville

N°

Dépt

**YVERT & TELLIER**  
41, Rue des Jacobins - AMIENS (Somme)



# LA FAUNE DES TÉNÉBRES



La science marche à pas de géant... Le temps n'est pas éloigné où nous pourrons voyager et contempler à loisir le fond des océans, aussi facilement que nous roulons sur la terre ferme ! Mis à part quelques fosses non encore identifiées, nous connaissons déjà la profondeur générale des mers de notre globe. Les sondages, les captures d'animaux nous ont révélé bien des mystères ; reste à découvrir le comportement de ces étranges, phosphorescentes créatures, plus ou moins aveugles, qui les peuplent et qui vivent sous une pression considérable.

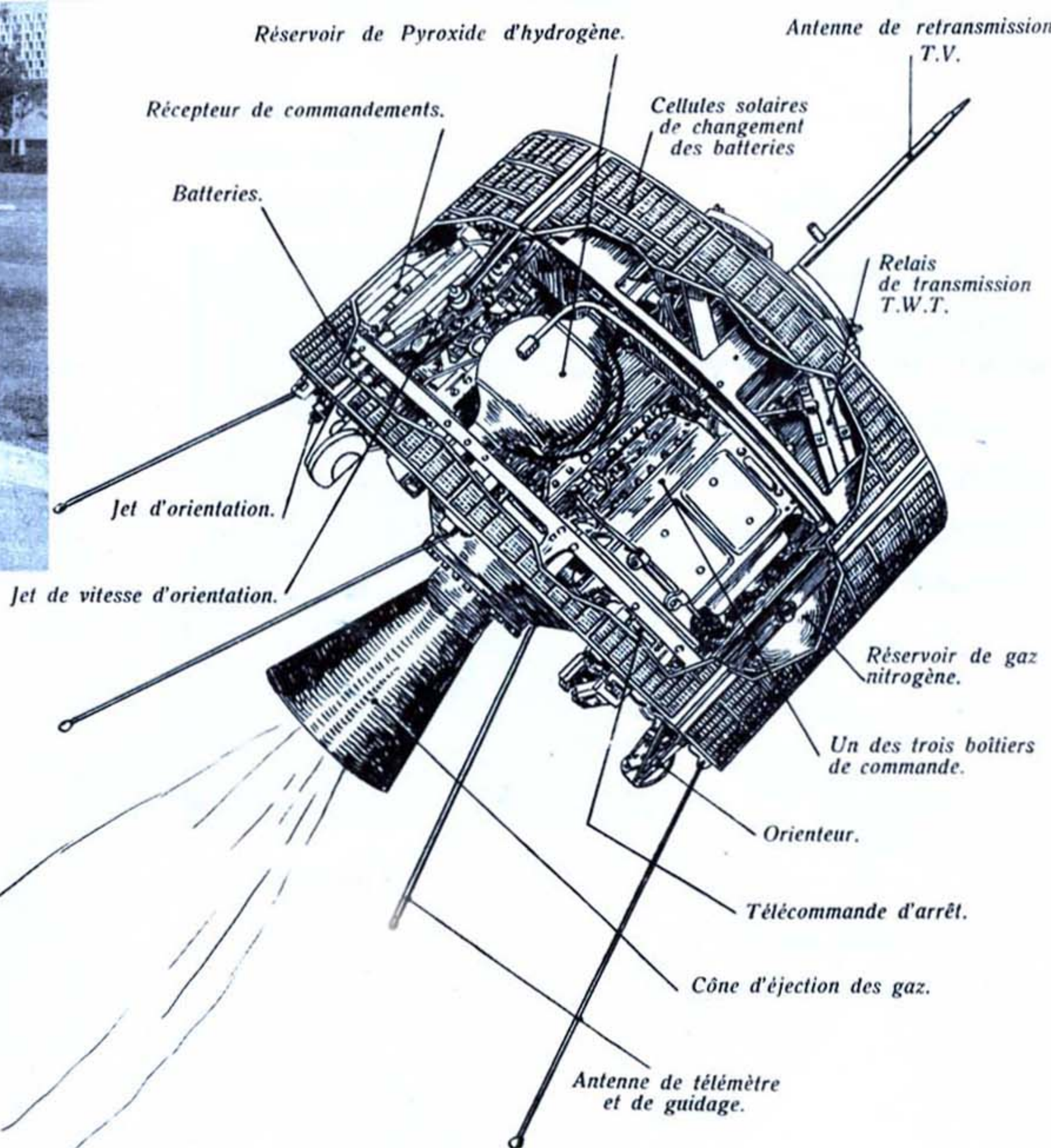
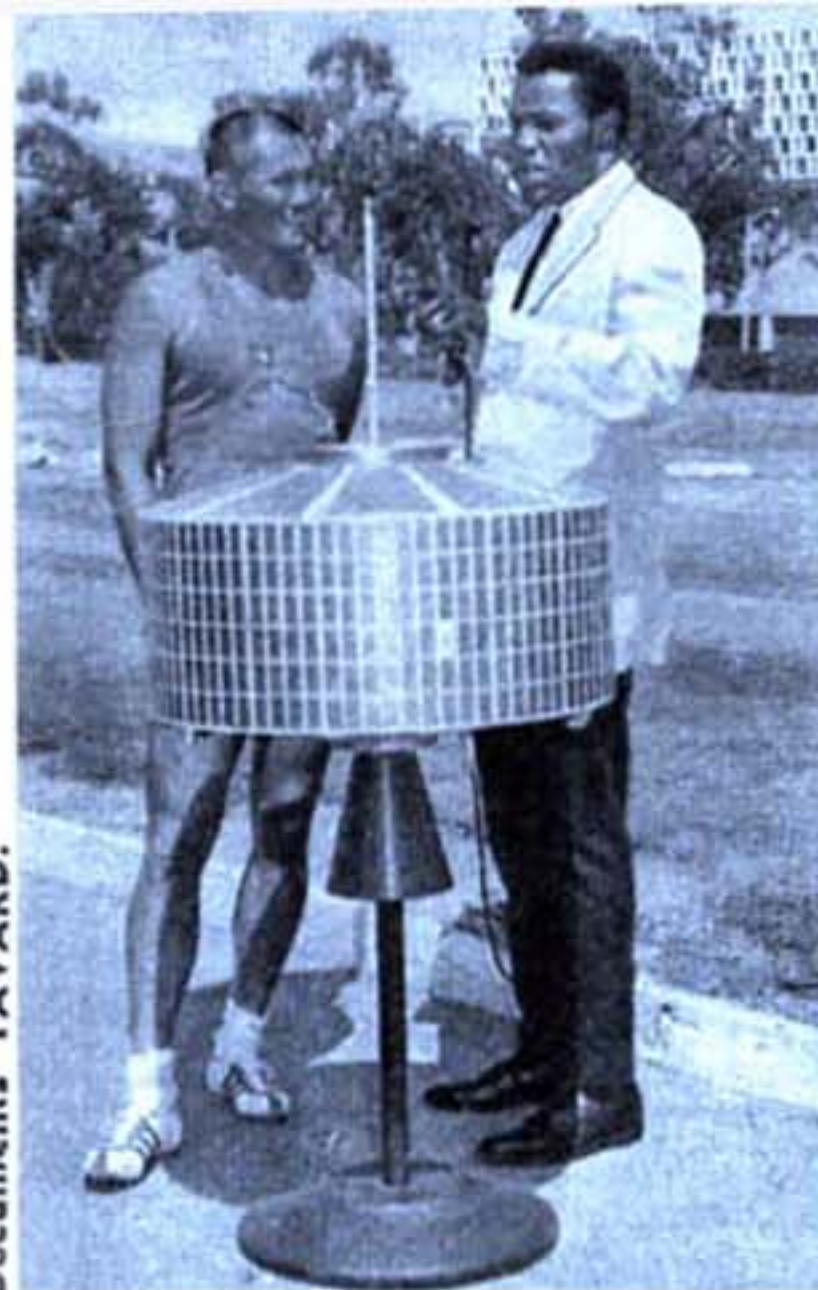
Nous devons au courage de l'Américain William Beebe la première exploration sous-marine importante. C'est en 1934 qu'à l'aide de son bathysphère il effectua, autour des Bermudes, des plongées du plus haut intérêt scientifique, entre 250 et 400 mètres de profondeur. L'élan donné, nous voyons, en 1953, Houot et Wilm descendre à leur tour à 2 150 m, puis en février 1960 le bathyscaphe « Trieste », du professeur Piccard, touchait 11 500 mètres.

Outre que la pression s'accroît avec la profondeur, la lumière diminue progressivement d'intensité pour disparaître totalement vers 300 mètres. A l'abri des bouleversements des courants qui agitent la surface, les plantes, les animaux qui-peuplent les grandes profondeurs (foramifères, coélendrés, échinodermes, crustacés, poissons lumineux) revêtent des formes étrangement tourmentées. Après l'Eurypharynx de l'Atlantique, qui vit entre 1 500 et 2 000 mètres, le Saccopharynx, le Malacostéus, le Macropharynx, le Centrophorus, le Coelacanthé, que nous cachent encore les profondeurs abyssales ?

L'homme de demain déchirera-t-il le voile qui couvre l'Empire des Ténébres ?

ESGI.





# entre Tokyo et vous : SYNCOM III

« J2 » vous a parlé il y a trois mois de la station de Pleumeur-Bodou et du satellite « Telstar I », grâce auquel a été réalisée la première liaison T.V. entre l'Europe et l'Amérique. Grâce à « Syncom III », les téléspectateurs ont pu suivre presque instantanément les performances réalisées à Tokyo par les Athlètes Olympiques.

« Telstar » étant un satellite qui tourne à une vitesse différente de celle de la terre, ne réfléchit les images qu'on lui envoie qu'au moment où il passe au-dessus de nos régions.

« Syncom », par contre, se situe toujours à la verticale du même point, comme s'il s'était fixé en haut d'un mât imaginaire de 36 000 km de haut ! Où si vous voulez, il se trouve par rapport à la Terre comme l'extrémité d'un rayon de roue de charrette, par rapport au moyeu. Le mot « Syn-

com » est une abréviation des mots anglais signifiant « Communications Synchronisées ».

Le 19 août 1964, les techniciens américains de la N.A.S.A. placèrent « Syncom » d'abord sur une orbite de transfert, puis, à la suite de diverses manœuvres assez compliquées, utilisant des jets de gaz télécommandés, sur une orbite circulaire secondaire. « Syncom » a retransmis quasi-instantanément les images de Tokyo aux téléspectateurs américains. Quant à l'Europe, il faut bien dire que la synchronisation entre Tokyo et votre

## CARACTERISTIQUES

Altitude définitive :

**35 900 km ;**

Poids total environ :

**67,5 kg ;**

Nombre de cellules solaires :

**3 840 ;**

Fréquence de réception :

**7 360 mégacycles ;**

Fréquence de transmission :

**1 815 mégacycles.**

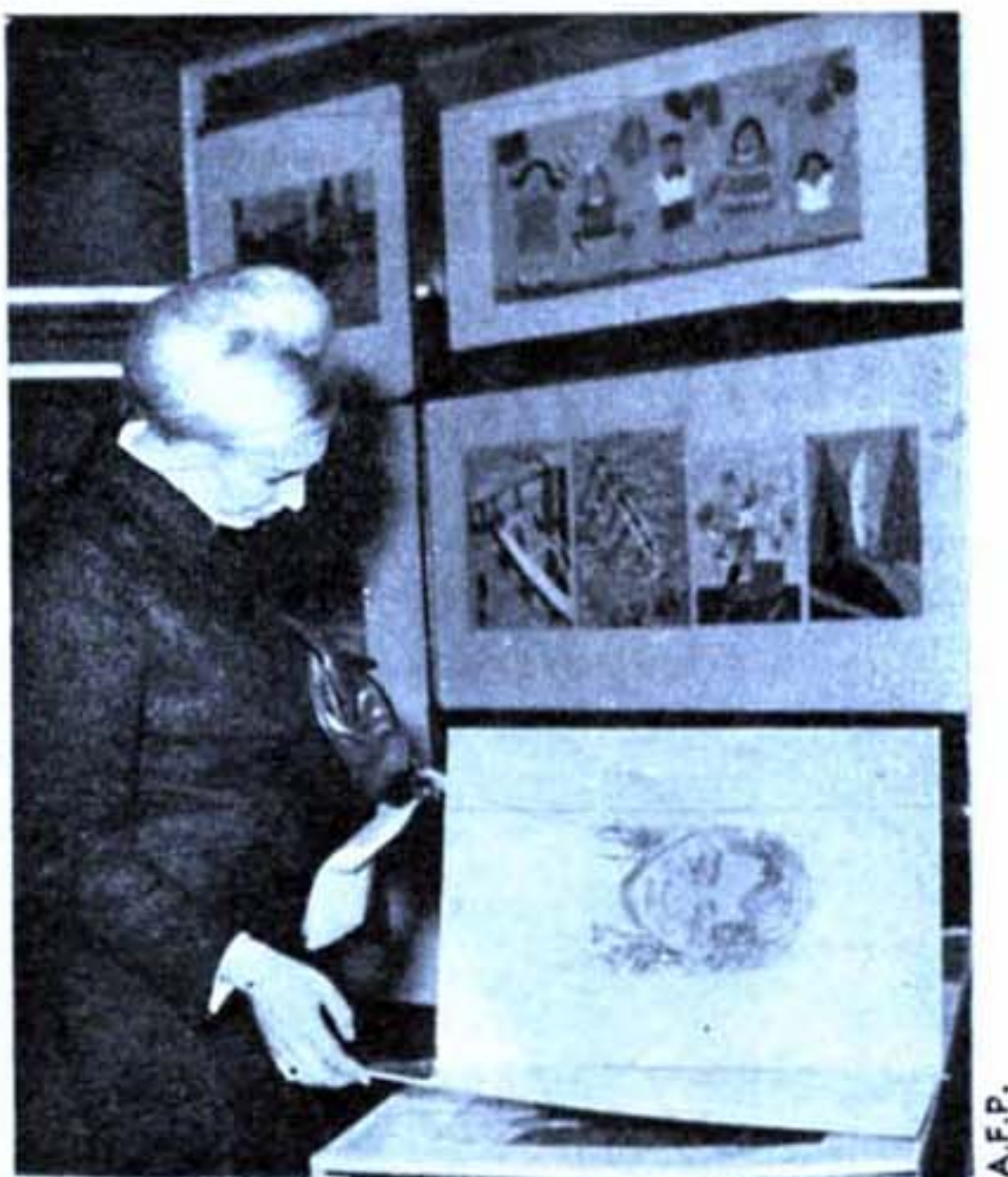
écran de télévision était due à une illusion « horaire ». En effet, à cause du décalage horaire entre Tokyo et Paris, il était possible à un avion américain de transporter le film de l'image transmise par « Syncom » et, remontant le temps à rebrousse-fuseau (horaire) si l'on peut dire, de permettre à des Français de voir à 18 heures par exemple ce qui s'était passé à 18 heures à Tokyo (mais 24 heures avant).

Il faut féliciter les savants des télécommunications de nous avoir permis de vivre avec beaucoup d'intensité la Grande Aventure des Jeux.



## L'ENFANCE DE L'ART

A Prague, s'est tenue, sous les auspices de l'UNESCO, une exposition mondiale de travaux artistiques réalisés par des Jeunes. Une vingtaine de pays étaient représentés. Voici une visiteuse admirant un dessin.



A.F.P.

## A BONNE ALLURE

Il y a deux façons d'être champion automobile. En gagnant les courses de lenteur ; en faisant tomber des records de vitesse. A Montmartre (Paris), s'est déroulée la traditionnelle course de lenteur, remportée par un motoculteur. Pendant ce temps, sur le Grand Lac Salé (Utah - Etats-Unis), l'Américain Graig Breedlove est devenu l'homme le plus rapide du monde en automobile : 829 km/h.

## F... LA PAIX AILLEURS

Le monument aux Morts de la ville de Roubaix, représentant « La Paix terrassant l'hydre de la Guerre » a été transplanté. Il a donc fallu déplacer la bagatelle de 20 tonnes.

AGIP.



A.F.P.



## ENTENDONS-NOUS BIEN

Il ne s'agit pas de cornets acoustiques. Ni d'une houppette pour dame un peu forte. Encore moins d'un volant de badminton pour sportif géant. Tout simplement de deux magnifiques spécimens de « Lactaires Veloutés » présentés récemment au Salon du Champignon.



A.D.N.P.

## « J 2 » TENNIS

A 16 ans, Georges Goven s'est mis en vedette au récent « National » de tennis à Aix-en-Provence. Le voici photographié alors qu'il était champion de France cadet.



A.D.N.P.

## SOUVENIRS DES JEUX

Kaji-San, marchand de poupées, s'est décoré lui-même à l'aide des insignes de différentes nations. Quant au reporter américain John Rich, il arbore les 36 insignes officiels utilisés pour ses interviews.

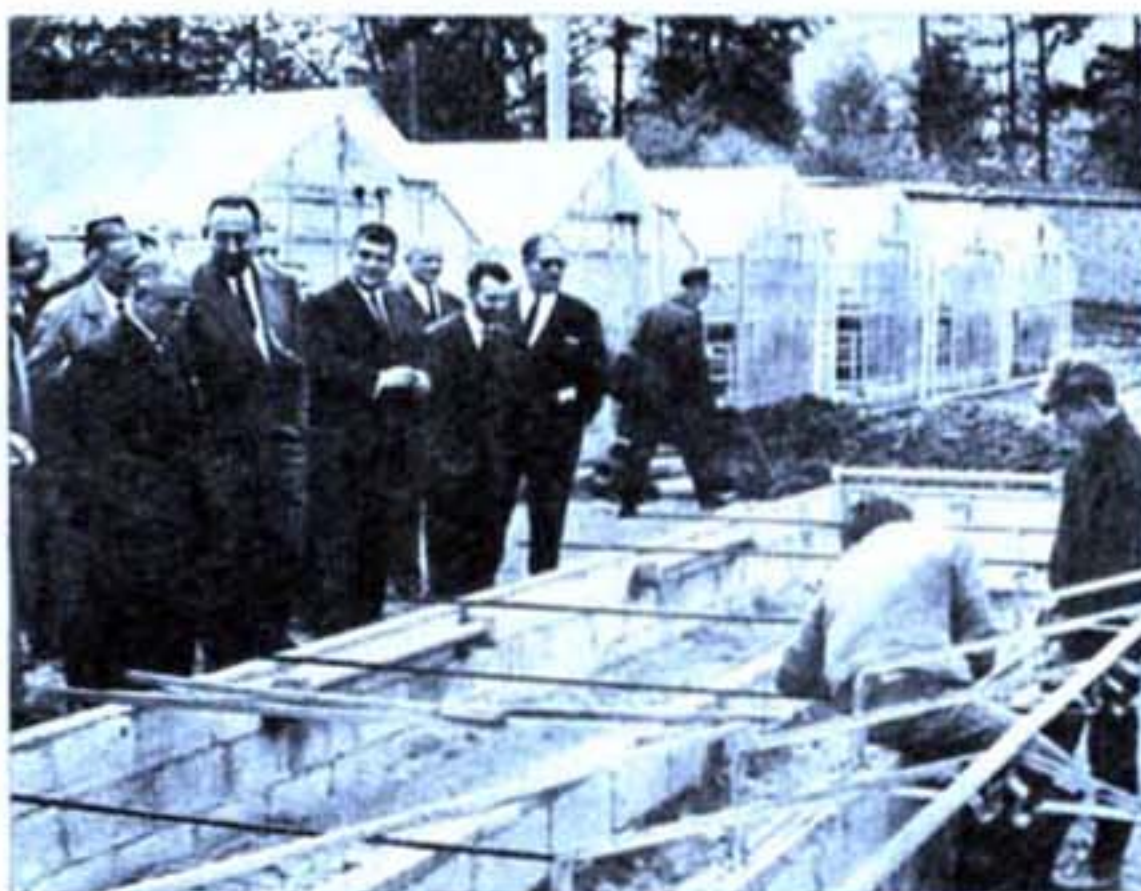


## SI VOUS AIMEZ L'HORTICULTURE...

... vous retrouverez peut-être bientôt d'autres jeunes passionnés du jardinage dans cette école d'horticulture ultra-moderne, inaugurée ces jours derniers par M. Pisani, ministre de l'Agriculture. Installée depuis trente et un ans à Andrésy, en Seine-et-Oise, elle a été « mûée » pas loin de là, à Jouy-en-Josas. Soixante-douze élèves apprennent, en théorie et en pratique, à cultiver arbres, légumes et fleurs, créer des parcs, etc. L'entretien des 8 hectares de l'école leur est confié. Ils sortent avec le brevet horticole.

A noter qu'à quelques kilomètres, à Igny, les Frères des Ecoles Chrétiennes tiennent, depuis plus d'un demi-siècle, une autre école d'horticulture très renommée...

Photos J. Debaussart.



## PREMIERS PAS SUR LE « TROTTOIR ROULANT »

Si, un jour prochain, vous vous rendez, à Paris, à la station de métro « Châtelet », ne manquez surtout pas d'aller voir de près ce qui en constitue la grosse attraction : un « trottoir roulant », long de 132 m et reliant, dans les deux sens, les quais de correspondance entre plusieurs lignes très éloignées. On l'a inauguré voici quelques jours. A la vitesse de 50 m à la minute, les bandes transporteuses, en métal recouvert de caoutchouc, sont mues par deux moteurs électriques très puissants, munis d'un réducteur et d'un frein électro-magnétique.

Aux heures d'affluence, 10 000 personnes à l'heure peuvent utiliser chaque trottoir, et s'épargner ainsi un peu de fatigue en allant ou revenant du travail...

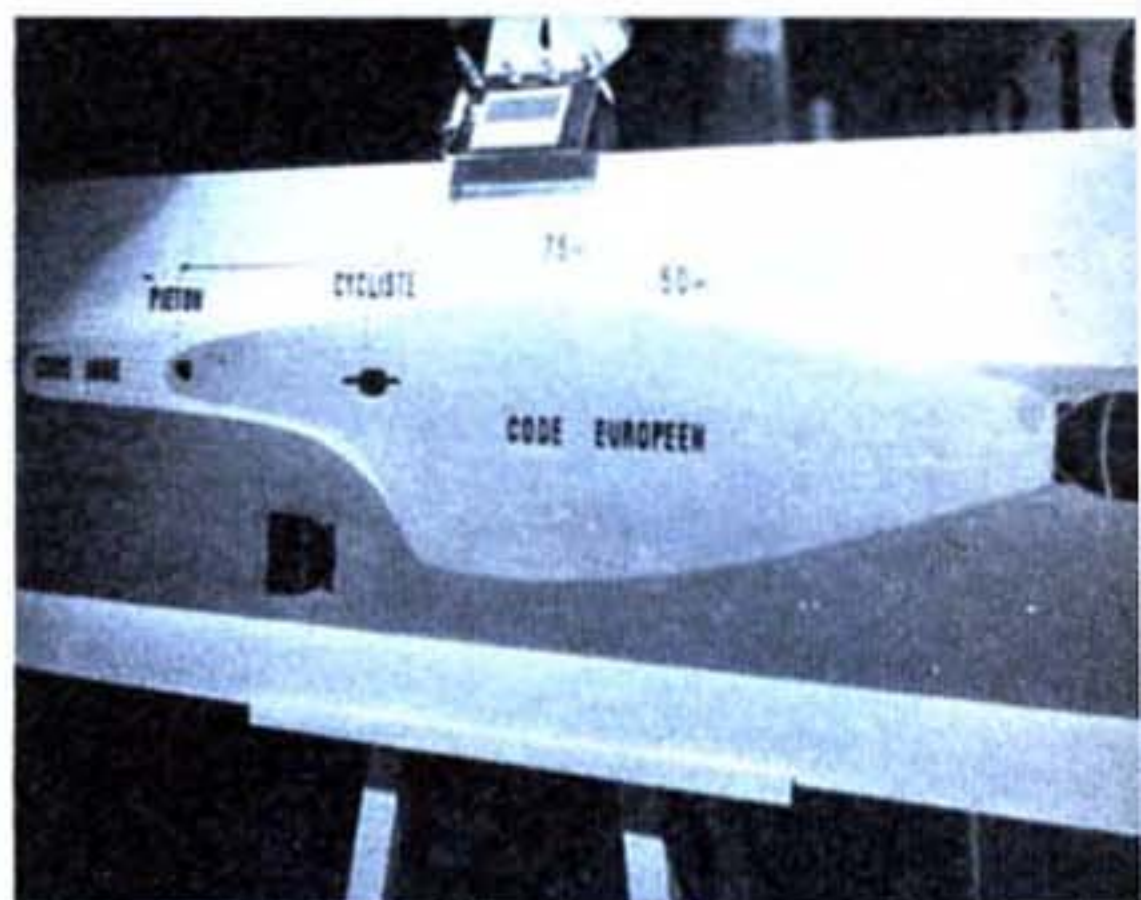


## PLEINS FEUX ... SUR LES PHARES

La quinzaine de l'éclairage (des voitures) a battu son plein dans toute la France. Un peu partout, des postes étaient installés où l'on pouvait faire examiner gratuitement le réglage de ses phares... ce qui doit éviter cette multitude d'éblouissements désagréables et souvent dangereux aux conducteurs de nuit.

A cette occasion, présentation officielle, à Paris, d'une lampe de phares révolutionnaire : la « Lampe à iode ».

Grâce à la présence d'un gaz iodé autour du filament de la lampe, la puissance de celle-ci est considérablement accrue. Elle permet, entre autres, de doubler l'éclairage des bas côtés lorsque l'on roule en code. Tous les chauffeurs vous diront que c'est très, très important...





# Maryvonne Dupureur

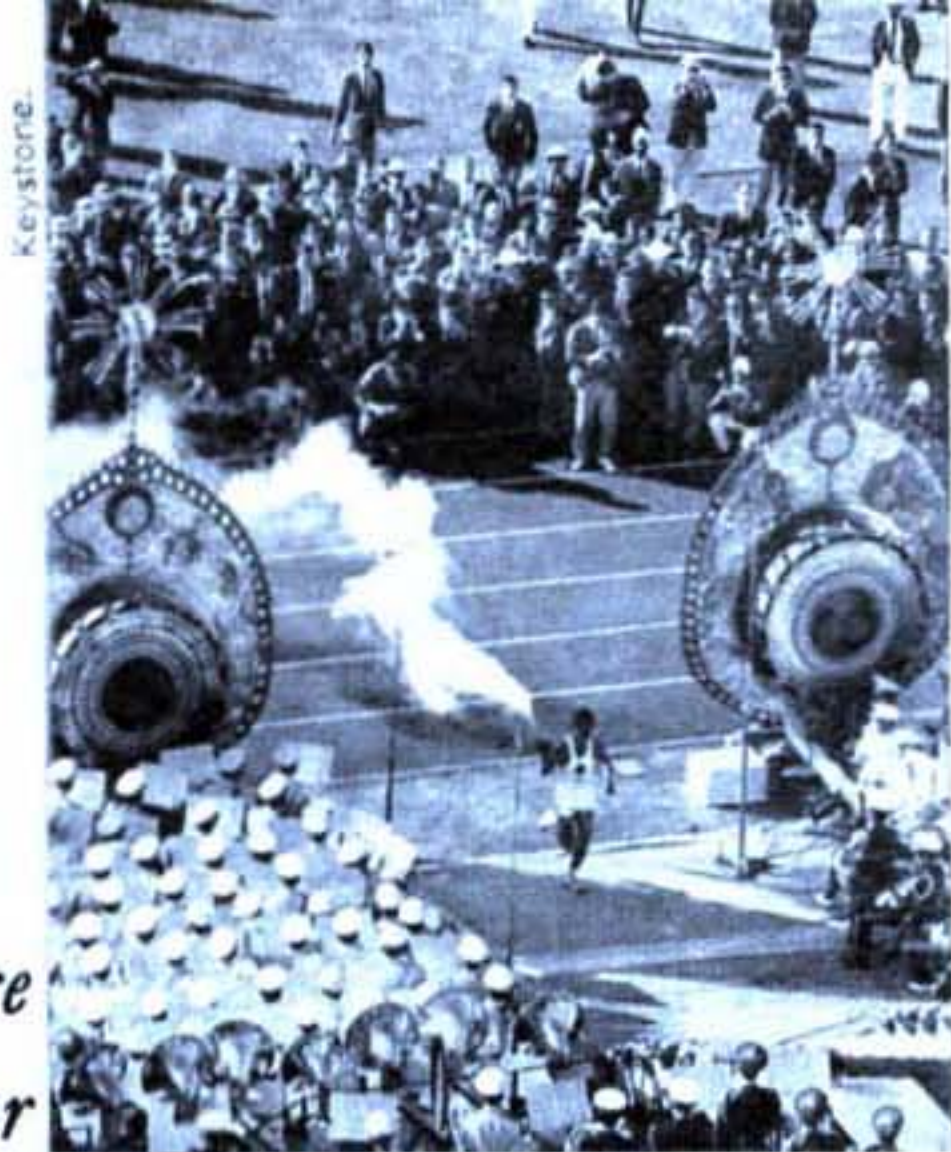
Scénario de Monique Amiel, dessins de Robert Rigot.











de notre envoyé spécial  
Gérard du PELOUX.

Un nageur et un athlète ont dominé les XV<sup>e</sup> Jeux Olympiques à Tokyo et peuvent être considérés comme les grands lauréats sportifs de l'année 1964 : le nageur américain Schollander et l'athlète australien Snell.

Agé de dix-huit ans, Donald Schollander a réussi l'exploit de remporter quatre médailles d'or : il a gagné le 100 m, le 400 m, les relais 4 x 100 m et 4 x 200 m.

Peter Snell, lui, déjà vainqueur du 800 m des Jeux de Rome, a non seulement réussi à conserver son titre, mais il y a ajouté celui du 1 500 m, et ce de la plus magnifique manière.

## LES AMERICAINS VALENT LEUR PESANT D'OR

Principales compétitions des Jeux, les épreuves d'athlétisme et de natation ont été dominées par les Américains, qui ont totalisé la bagatelle de vingt-sept médailles d'or, quinze d'argent et onze de bronze.

Pour la première fois, des coureurs à pied s'imposèrent sur de longues distances : Mills (5 000 m), Schul (10 000 m). Schul doit d'ailleurs sa victoire à sa femme : ayant quitté l'Université il y a quatre mois, il ne prit pas d'emploi afin de préparer les Jeux et sa femme dut travailler comme se-

*Le livre  
d'or  
des jeux de Tokyo*

# LES

# JEUX SONT FAITS

800 mètres Dames.



1 500 mètres.



Cheval  
d'arçon :  
VERA  
CASLABSKA.



Escrime : OKAWA-MAGNAN.



crétaire afin de subvenir aux besoins du ménage !

### COURIR, SAUTER, LANCER

Deux athlètes américains remportèrent une épreuve individuelle et une épreuve de relais : le fantastique noir Bob Hayes, qui égala entre autres le record du monde du 100 m, et le professeur de mathématiques Larrabee, qui se distingua sur 400 m.

Vainqueur du lancer du poids en 1952, 1956, deuxième en 1960, l'Américain Parry O'Brien ne put monter une quatrième fois sur le podium, il termina quatrième. Ce concours fut gagné par Dallas Long, vingt-quatre ans, qui atteignit 20,64 m immédiatement après que son cadet, Randy Matson, ait réalisé 20,20 m.

Le vainqueur le plus méritant fut Fred Hansen, lauréat du saut à la perche après neuf heures de lutte (13 h-22 h), avec une performance de 5,10 m, effectuée à la lueur des projecteurs et lors du troisième et dernier essai.

Avec le Néo-Zélandais Snell sur 800 m, cinq athlètes conservèrent leur titre : le Polonais Schmidt au triple saut, l'Américain Certer au disque, l'Ethiopien Abébe Bikila étonnant d'aisance sur le marathon, la Roumaine Yolande Balas au saut en hauteur, la Soviétique Tamara Press au lancer du poids.

Tamara Press remporta également à Tokyo le lancer du disque et sa sœur Iréna s'appropriâ le pentathlon.

### POUR LA 3<sup>e</sup> FOIS, DAWN FRASER...

L'Australienne Betty Cuthbert, qui avait gagné 100 et 200 m il y a huit ans à Melbourne, fut cette fois la lauréate du 400 m. Une autre Australienne se mit en vedette, la nageuse Dawn Fraser, qui remporta pour la troisième fois consécutivement la couronne du 100 m nage libre !

La nageuse la plus récompensée fut l'Américaine Charon Stouder, qui reçut les médailles d'or du 100 m papillon, des relais 4 x 100 m libre et 4 x 100 m quatre nages et la médaille d'argent du 100 m libre.

Nageurs et nageuses des Etats-Unis réussirent à battre onze des treize records du monde améliorés au cours de ces Jeux !



Judo : GEESINK-KAMINAGO.



Marathon.

## ET TOUT VA BIEN



### PIERRE JONQUERES D'ORIOLA... 12 ANS APRES !

Pierre Jonquères d'Oriola a failli être écarté des Jeux de Tokyo, d'abord à cause de son âge (44 ans), ensuite parce que ses performances récentes se situaient au-dessous du niveau international. Mais le plus grand concours équestre du monde, d'Oriola voulait le gagner de la même manière qu'à

Helsinki, en 1952. A Tokyo, avant le début du deuxième parcours, on apprit que Jonquères d'Oriola pouvait se permettre de faire une faute pour être Champion Olympique, à condition d'accomplir le parcours en 1'57". Il ne commit aucune faute et réalisa 1'56"5. Dans la dernière épreuve olympique, un Français emportait une médaille d'or pour son pays. La Marseillaise fut le dernier hymne national qu'écou-

Pierre  
JONQUERES  
D'ORIOLA.

tèrent les Japonais et le dernier à faire lever l'empereur du Japon.

Cette dernière victoire permit à la France de remporter la médaille d'argent par équipe : d'Oriola, le capitaine Lefranc et la jeune Janou Lefèvre. A lui seul, le « clan » d'Oriola (Pierre en sports équestres et Christian en escrime) possède neuf médailles olympiques !

J. F.

A.F.P.

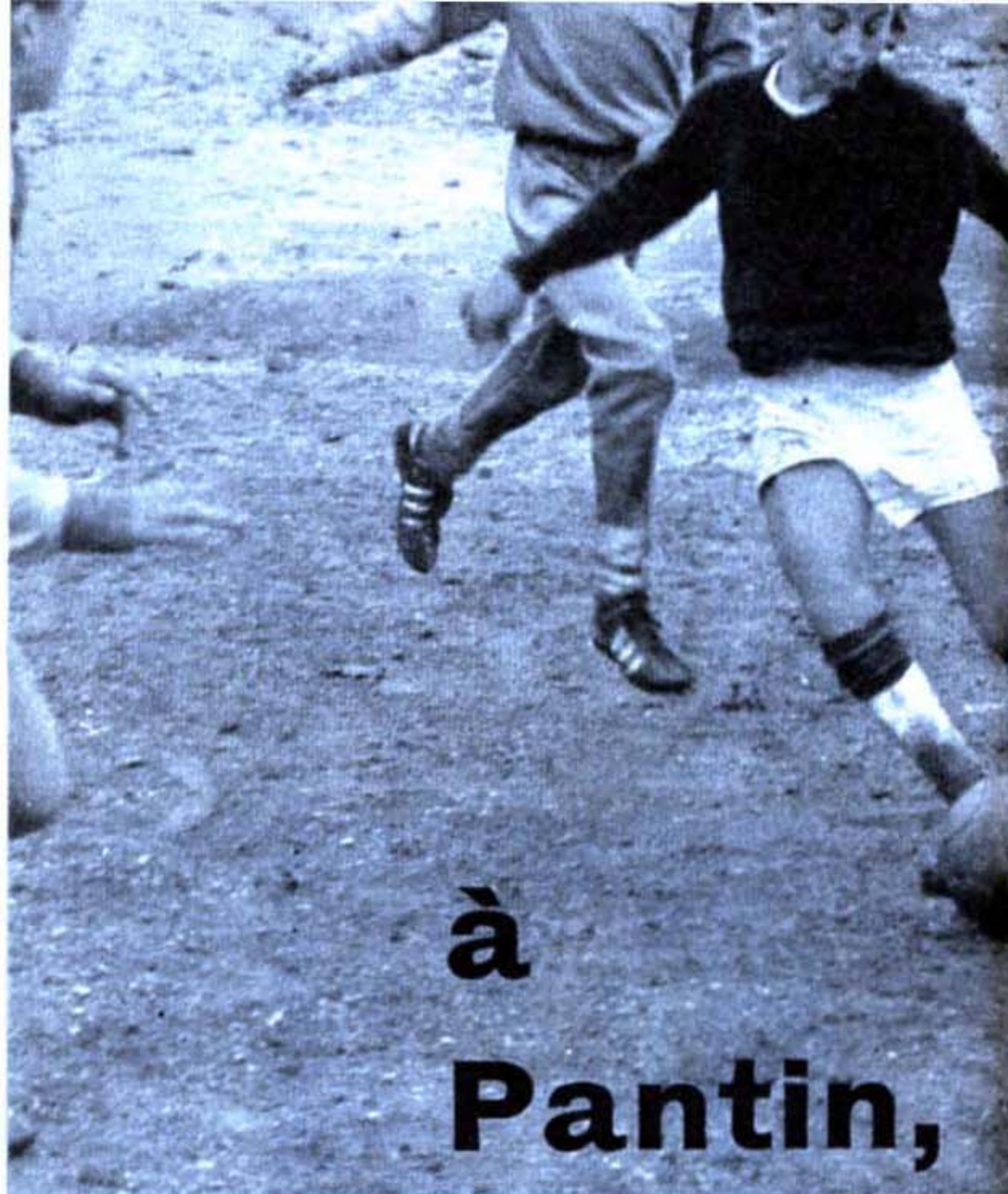


Rendez-vous  
à MEXICO  
en 1968...



“Rien ne sert de courir, il faut partir à point.” Les élèves de l'école Saint-Joseph, de Pantin, qui connaissent à fond leur La Fontaine, mettent aussi la sagesse du fabuliste en pratique sur le stade. On joue chez eux au football depuis l'âge de 10 ans et l'on continue à jouer bien après la sortie de l'école.

“J2” est allé passer un jeudi après-midi avec l'équipe des cadets au cours de sa séance d'entraînement...



**à  
Pantin,**



Un temps à ne pas mettre un chien dehors. De la pluie, de la boue, un ciel bas et un petit vent aigrelet qui découragerait tout le monde, sauf les sportifs.

Nous sommes reçus par le Frère chargé des sports (1). Pantalon et blouson noirs ; mais pas « blouson noir » pour autant, évidemment.

— *Combien d'élèves dans votre école ?*

— 500 environ. Nous sommes un C.E.G.

— *Et beaucoup d'élèves font du sport ?*

— Vous voulez dire du sport de compétition, en dehors de l'éducation physique ? Oui, le basket, le football intéressent beaucoup les gars.







- Combien d'équipes ?
- En football : une équipe de « poussins », une de « minimes », deux de « cadets ». Mais je dois vous parler aussi de notre équipe de « seniors » qui monte en Honneur, après sa brillante saison de l'an passé.
- Bravo. Mais quel championnat faites-vous ?
- Celui de la Fédération Sportive de France. Les rencontres ont lieu le dimanche et l'entraînement le jeudi.
- Pas pour les seniors, quand même ?
- Non, les seniors, qui sont surtout d'anciens élèves de l'école d'ailleurs, s'entraînent le soir de 8 à 10 heures.
- Et comment s'appelle votre société ?
- La J.S.D.P.
- Je vois. Mais si vous nous dites ce que cela signifie, je verrai mieux encore.
- La Jeunesse Sportive de Pantin, tout simplement.
- Merci. Un dernier mot pour nos lecteurs.
- Simplement ceci : qu'il n'y a rien de plus facile que de monter une équipe de football.

# le football

# part

# du bon

# pied



L'important est de ne pas avoir peur de courir... et de se salir. D'ailleurs, vous voyez, le temps est idéal pour une démonstration. Pas avoir peur de se laver non plus.

— Il y a bien quelques petits problèmes matériels quand même ?

— Evidemment. Par exemple, les équipements sont payés par les parents des joueurs. Mais cela n'a jamais soulevé de grosses difficultés et nous pouvons aider les plus gênés. Vraiment, le tout est de vouloir l'équipe. Après, on refuserait plutôt du monde. Vous avez l'air pensif. A quoi rêvez-vous ?

A tous les J2 lecteurs de J2. Cela ferait une belle série de J.S. : JSDN, JSDV, JSDR, etc. Avec toutes les écoles et communes de France et d'ailleurs, on va bientôt manquer d'initiales !

(1) L'Ecole Saint-Joseph est confiée aux Frères des Ecoles Chrétiennes.

**Photos J. DEBAUSSART.**





## PREMIÈRE CHAÎNE

## dimanche 8

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées : amusante émission autour des bricoleurs inventeurs. 14 h 30 : Télé-dimanche : reprise de cette émission qui présente les rencontres sportives du jour avec intermèdes de variétés. 17 h 15 : Picolo (dessin animé). 17 h 25 : Retour au paradis, un film d'aventures avec Gary Cooper. 18 h 40 : Dessins animés. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 25 : Un coin de paradis, feuilleton. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : « La chatte » : ce film de guerre et d'espionnage ne convient pas du tout à des J2.

## lundi 9

18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 20 h 35 : Constantin rime avec vous, variétés. 21 h 30 : Émission médicale : à réserver aux adultes.

## mardi 10

19 h : L'Homme du XX<sup>e</sup> siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 20 h 30 : Age tendre et tête de bois, variétés destinées aux jeunes.

## mercredi 11

14 h 55 : Reportage sportif. 17 h : Paradis perdu. 18 h 25 : La flèche brisée, feuilleton. 19 h : L'Homme du XX<sup>e</sup> siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 20 h 30 : A l'occasion de l'anniversaire de l'armistice de 1918, une évocation de Paul Vialar : « Les hommes ». Émission assez dure qui ne peut être suivie que par les plus grands.

## jeudi 12

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Mon amie Flicka, feuilleton. 16 h 55 : Jeux. 17 h 35 : Dessin animé. 17 h 45 : Journal du jeudi (spécialement préparé pour vous). 18 h 5 : Magazine international des jeunes. 18 h 40 : Le cuisinier Kikibio (pour tous). 19 h : L'Homme du XX<sup>e</sup> siècle. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 20 h 30 : Les Indiens, votre feuilleton. 20 h 45 : L'as et la virgule, jeu. 21 h 30 : La torture par l'espérance : cette émission ne convient absolument pas à des J2. 22 h 30 : L'aventure moderne, une bonne émission, mais bien tardive.

## vendredi 13

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Le manège enchanté (pour les plus jeunes). 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 15 : L'Homme du XX<sup>e</sup> siècle. 22 h : Reportage sportif.

## samedi 14

16 h 50 : Voyage sans passeport. 17 h 5 : Magazine féminin. 17 h 20 : Concert de la radio suisse italienne. 17 h 50 : L'avenir est à vous. 18 h 40 : Le temps des loisirs. 19 h 40 : Accordéon. 20 h 30 : Charlot a 75 ans, feuilleton. 20 h 55 : « Les murs » : une émission dramatique réservée aux adultes.

## DEUXIÈME CHAÎNE

## dimanche 8

14 h 45 : L'extravagante Lucie. 15 h 10 : « L'ennemi public N° 1 », un film avec Fernandel, visible à la rigueur. 18 h 45 : Football. 19 h 20 : Face au danger. Ce soir : les plongeurs casse-cou. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U, feuilleton policier, tous les soirs à la même heure (pour les plus grands seulement). 21 h : Les cinquante visages de l'Amérique : ce soir, la Floride. 21 h 30 : Catch.

## lundi 9

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U, feuilleton policier (pour les plus grands seulement).

## mardi 10

20 h : Voyage au bout du monde. 20 h 15 : Feuilleton policier. 21 h : Champions. 21 h 30 : Entre quat' z' yeux, avec Robert Rocca. 22 h : Chefs-d'œuvre en péril : ce soir, les châteaux à l'abandon.

## mercredi 11

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Feuilleton policier. 21 h : « La splendeur des Amberson ». Le film d'Orson Welles, présenté ce soir en version sous-titrée, ne compte pas parmi les meilleurs de cet auteur. De toute façon, ne peut intéresser que les plus grands.

## jeudi 12

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Feuilleton policier. 21 h : A tort et à travers, variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes : informations et reportage sur les problèmes de la jeunesse (pour les plus grands).

## vendredi 13

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Feuilleton policier.

## samedi 14

19 h 15 : Dessins animés. 19 h 30 : Aventure de la mer, une nouvelle série documentaire. 20 h 15 : Feuilleton policier. 21 h : Un jour, tu verras, variétés avec G. Van Parys. 21 h 50 : Ici Interpol. Ce soir : le diamant fabuleux (pour les plus grands seulement).

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 8

15 h : Studio 5. Variétés, reportages et sports. 19 h 30 : Papa a raison, feuilleton. 20 h 30 : La caméra explore le temps. Ce soir : Danton, un sujet difficile qui ne peut être suivi que par les plus grands.

## lundi 9

18 h 33 : Pom' d'Api, journal télévisé des jeunes. 19 h : Boutique (mode, cuisine, conseils ménagers, puériculture), pour les plus grandes. 19 h 30 : Lundi-sports : panorama des rencontres sportives de la veille. 20 h 25 : 14-18 (pour les plus grands). 20 h 40 : La cité sans voiles : un épisode de la lutte contre le crime à New York (pour les plus grands seulement). 21 h 30 : Wallonie 64 : les problèmes de la Wallonie (pour les plus grands).

## mardi 10

19 h 30 : Eve-mémoire : l'évolution féminine au cours du siècle. Nous en sommes à la période de la guerre de 14. (Pour les plus grands). 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : L'île au fil des saisons, variétés.

## mercredi 11

18 h 3 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : A vos marques, jeu inter-scolaire. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : La Belgique en histoire : sous forme de reportages, d'enquêtes ou de reconstitutions, cette série d'émissions veut évoquer et expliquer les grands courants de l'histoire belge. Au programme ce soir, ou bien les grèves de Sprimont en 1886 et leur chef, dit « le roi Pahaut », ou bien la première tentative coloniale belge, au Guatemala (pour les plus grands). 21 h 50 : Le sport illustré.

## jeudi 12

18 h 33 : Lilliput (pour les petits). 19 h 30 : Madame Chanson : Les nouveautés du disque de variétés. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : « Le chien de pique » : ce film concerne uniquement les adultes.

## vendredi 13

18 h 33 : Documentaires : reportages pour les jeunes. 19 h : Tableaux littéraires : portraits des grands écrivains (pour les plus grands). 19 h 30 : Affiches : flashes sur l'actualité culturelle (pour les plus grands). 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : « Le témoin » : une pièce policière, dont le héros voit, en rêve, se commettre un meurtre. Or bientôt, il se rend compte que la réalité se déroule telle qu'il l'a rêvée. Un meurtre va donc être commis. Comment l'empêcher ? Comment convaincre la police ? Il s'agit là d'une pièce angoissante, qui ne peut être vue que par les plus grands, et seulement s'ils ne sont pas trop impressionnables.

## samedi 14

18 h 33 : Champs de bataille. Aujourd'hui, Guadalcanal, une île du Pacifique, enjeu de dramatiques combats entre Japonais et Américains en 1942-1943 (pour les plus grands). 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international (pour les plus grands). 20 h 30 : Film, en principe pour tous. 22 h : Ni figue, ni raisin, émission de variétés qui, pour l'instant, ne vaut guère la peine de vous faire coucher tard.

TELE  
VISION



# échos de radio monte-carlo

A l'occasion du lancement de l'émission Promo-Jeunes (tous les jours, à 18 h 25), Radio Monte-Carlo lance un grand concours pour trouver un indicatif à cette émission. Il ne s'agit pas de choisir un disque, mais véritablement de composer un morceau de musique. La seule condition exigée de ces candidats : avoir moins de trente ans. Les manuscrits doivent être adressés avant le 30 novembre à Promo-Jeunes, 12, rue Magellan, Paris-8°.

## « RENCONTRES »

Une émission avec tous les jeunes (sur Radio Monte-Carlo et la Radio des Vallées d'Andorre — 367 m — chaque mercredi, à 20 h 40).



C'est sous le signe de la franche gaieté, de la vivacité et du bonheur de vivre que Georges Drouet, directeur des Programmes de Radio Monte-Carlo, poursuit ses « Rencontres » avec les jeunes, les futures élites, les cadres de demain...

Ceux-ci, pris au hasard dans des Centres Universitaires, des mouvements de jeunes, des associations, etc., définissent ce qui leur semble le plus important dans la vie.

Des « Rencontres » ont lieu chaque mercredi à 20 h 40.

## AUX QUATRE COINS DU MONDE

Les limites de la musique dite légère sont mal définies. Elle s'étendent, en effet, de la symphonie facile au jazz de variétés et une ouverture d'opérette ou une musique de ballet peuvent être également classées dans ce genre.

C'est pourquoi et afin d'en faire valoir toutes les faces Radio Monte-Carlo présente deux fois par semaine (lundi, à 21 h 10 et samedi, à 20 h 50), sous le titre « aux Quatre Coins du Monde », un programme auquel participent les principales radios européennes.

Chacun de ces organismes radiophoniques contribue à cette émission en lui apportant le caractère particulier des œuvres qu'elle choisit et la diversité du talent de ses compositeurs et orchestrateurs.

D'une telle confrontation naissent des programmes variés et colorés s'opposant comme au travers d'un kaléidoscope.

AUX QUATRE COINS DU MONDE, réalisé par Emile Emery, est donné avec le concours de l'O.R.T.F., de la B.B.C., de la R.A.I., des Radiodiffusions belge, suisse, hollandaise, de Roumanie, d'U.R.S.S., et allemande.

## LA RADIO AU SALON DE L'ENFANCE

L'O.R.T.F. s'installe cette année dans une salle de 3 000 places. Dans un décor représentant la PARADE DU CIRQUE se produisent les plus grandes vedettes du Music-Hall, du Théâtre, de la Télévision, du Cinéma. De nombreux jeux sont proposés aux Jeunes.

Europe n° 1 présente un grand spectacle qui intéresse jeunes et moins jeunes. A l'aide de films, de diapositives, de dessins, les meneurs de jeu d'Europe n° 1 présentent et défendent divers héros : Zorro, Ivanhoé, Ben-Hur, d'Artagnan, Gagarine, Tabarly, etc. Les spectateurs sont invités à voter pour leurs héros préférés et gagner ainsi un voyage à Tahiti.

## Sélection radio

J2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions diffusées régulièrement chaque semaine sur les quatre chaînes les plus écoutées de France. Bien sûr il y a souvent des émissions spéciales, nous vous les signalerons plus tard.

### RADIO-LUXEMBOURG

#### Dimanche

8 h 30 : L'Eglise présente au Monde, par Mgr Delarue.

Bien entendu, elle ne doit pas remplacer votre messe du dimanche.

15 h : Le dimanche des auditeurs.

Jean Bobet présente les reportages sportifs en alternance avec un programme de disques présentés par André Bourillon.

19 h 28 : Ce soir, avec... André Le Gall, qui présente toutes les émissions de la soirée.

21 h : Grand orchestre.

Les grandes œuvres musicales interprétées par le grand orchestre de Radio-Luxembourg. Présentation de Pierre Hiégel.

#### Lundi

17 h 1 : Balzac 10 deux fois.

Emission quotidienne (sauf le dimanche) pour tous les jeunes auditeurs de Radio-Luxembourg.

18 h 49 : Les aventures de Steff.

Feuilleton quotidien, sauf le dimanche.

19 h 28 : Ce soir, avec... Paul Gianolli, qui présente toutes les émissions de la soirée.

22 h 5 : Dix deux fois Magazine.

Magazine d'information et d'actualité spécialement réalisé pour les jeunes, présenté par Jean-Pierre Blanzac. Tous les jours, sauf le dimanche. Regrettons simplement l'heure tardive de cette émission.

#### Mardi

19 h 28 : Ce soir, avec... Hugues Aufray, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Quatre coups de téléphone.

Un homme est dans une cabine téléphonique. Le meneur de jeu lui donne un certain nombre de numéros de téléphone. Ces communications doivent lui permettre de trouver un mot que le meneur de jeu aura choisi par avance.

20 h 29 : Seul contre tous.

Un jeu passionnant où un candidat, par ses questions, essaie de tenir en échec toute une ville.

#### Mercredi

19 h 28 : Ce soir, avec... Jean-Jacques Vital, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Quitte ou double.

20 h 8 : Sérénade.

Une émission de chansons. (Deux vedettes, un homme et une femme, se donnent la sérénade.)

21 h 4 : La parade de Radio-Luxembourg.

Une grande émission de variétés, avec chaque semaine de grandes vedettes. Présentation de Jacques Martin.

#### Jeudi

19 h 28 : Ce soir, avec... André Bourillon, qui présente toutes les émissions de la soirée.

20 h 8 : Moi, j'aime le music-hall.

Des artistes et des réalisations de music-hall présentés par Michel Legrand.

20 h 35 : Musique pour tous les jeunes.

21 h 4 : Les contes de Provence.

#### Vendredi

19 h 28 : Ce soir, avec... Maurice Biraud, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Portrait-Robot.

Maurice Biraud tient une conversation avec une vedette. A vous d'écouter attentivement et de trouver son nom.

20 h 30 : Le jeu de l'ambassadeur.

Une valise fermée. Il s'agit de trouver la combinaison de cinq chiffres permettant de l'ouvrir. Un auditeur, qui est l'ambassadeur de sa ville, doit trouver cette combinaison en répondant à cinq questions posées par Maurice Biraud.

#### Samedi

19 h 28 : Ce soir, avec... Sacha Distel, qui présente toutes les émissions de la soirée.

19 h 44 : Magneto-stop, animé par Zappy Max.

21 h 30 : Broadway-Champs-Élysées.

Emission de variétés animée par François Deguelt.



La suite de notre Sélection Radio dans « J2 » de la semaine prochaine.



Michel Lacombe a assisté récemment aux prises de vue d'un "court" métrage sur la porcelaine de Sèvres. Il a interviewé pour vous son réalisateur M. Pialat, et il vous explique comment avec une "idée", on réalise un film.

# CARTO

## PLAN

### d'un court métrage : la porcelaine de Sèvres

*Prise de vue à l'atelier de décoration*



Il règne dans la Manufacture Nationale de Sèvres un silence presque mystique. Un employé, que je croise dans les longs couloirs dont la monotonie est parfois rompue par deux ou trois grands fours de brique, me renseigne.

— L'équipe de cinéma ? Elle est au premier.

J'arrive bientôt sur les lieux du combat : le ring est figuré par un chariot à travelling, sur lequel l'opérateur se démène seul aux prises avec sa caméra. Le décor : une grande salle en longueur où sont alignées des porcelaines de toutes formes. Je suis présenté au réalisateur :

— *Monsieur Pialat, comment vous est venue l'idée de faire ce film ?*

— D'abord par goût : je suis natif de l'Auvergne où mes parents étaient potiers. J'ai toujours beaucoup aimé la céramique. J'en ai moi-même fait.

— *Pourquoi avez-vous choisi Sèvres plutôt que Limoges ou la porcelaine de Chine ?*

— Entre Sèvres et Limoges, il y a une différence de conception dans la fabrication. Or, c'est aussi une conception qui m'intéresse pour mon film. Limoges fabrique d'une façon industrielle. Sèvres n'utilise que la méthode artisanale et ne produit presque que sur commande.

— *Comment envisagez-vous la commercialisation du film ?*

— Deux ministères me prennent une copie. Puis la télévision et l'étranger, en particulier le Canada. Enfin ce film étant tourné en 16 mm, j'entrevois la possibilité d'un élargissement en 35 mm de façon à le faire passer dans les salles d'exploitation !

— *Selon quel ordre procédez-vous au tournage du film ? Suivez-vous l'ordre de fabrication de la porcelaine ?*

— Pour l'instant, nous prenons des vues d'ensemble sur des pièces déjà ébauchées. La semaine prochaine, nous suivrons, pas à pas, la fabrication des services de porcelaine de la Manufacture. Puis nous prendrons les pièces exception-



# DS



Dans un des couloirs de la manufacture les projecteurs et le matériel électrique de prises de vue attendent d'entrer en action.

Le réalisateur fait « jouer » le décor, rôle qui revient dans un long métrage à l'ouvrier de plateau. On dit qu'un décor « joue » en langage cinématographique lorsqu'il a une participation quelconque dans l'action ou le sujet à filmer. Par exemple, un feu de cheminée, un tableau sur un mur, une chaise que l'on renverse sont des décors qui jouent. Ici, le réalisateur donnait un mouvement de rotation assez lent au biscuit placé sur un axe de façon à le filmer sous tous les angles.



Les projecteurs envoient leurs lumières, le cameraman fait sa mise au point en toute tranquillité... le sujet à filmer ne bougera pas !

La caméra n'a pas manqué d'aller faire un tour dans la grande bibliothèque de la Manufacture.



nelles de la Manufacture. Nous irons à la bibliothèque, enfin nous terminerons par le Musée. Mais l'ordre des prises de vue ne correspondra pas nécessairement à celui du film. Je tiens à conserver toute ma liberté pour le montage !

### UNE EQUIPE REDUITE

Le court métrage n'exige pas la déploiement d'une grande équipe comme le long métrage. Par ailleurs, étant donné la petite opération commerciale qu'il représente, on s'en tient presque toujours à la solution d'une petite phalange : le réalisateur, un seul assistant au lieu de deux, un cameraman qui tient également lieu de chef opérateur, en ce sens qu'il règle les éclairages. Puis viennent au moins un électricien et un machiniste.

Si, dans le long métrage, le travail de chacun est nettement défini, dans le court métrage, la fonction de l'un peut empiéter le domaine de l'autre. Par exemple, on pourra voir le machiniste aider l'électricien à placer les projecteurs ou « gamelles » selon les ordres du chef opérateur. On pourra voir l'assistant réalisateur prendre le décamètre pour mesurer la distance de la caméra au sujet à prendre, rôle qui dans une équipe est tenu par celui qu'on appelle le cadreur et qui n'est autre qu'un apprenti cameraman.

### LE FILM COMMENCE SUR DU PAPIER...

Quand l'idée de départ est trouvée, on écrit un scénario qui va être le canevas du film. A partir du scénario, on fait un découpage, c'est-à-dire que les différentes scènes du scénario, ou séquences, sont divisées en plans dans lesquels on consigne tous les détails de l'action ; emplacement des personnages, emplacement ou déplacement de la caméra et également dialogues. C'est ce plan de travail que la script girl est chargée de faire respecter au moment du tournage et, le cas échéant, signaler au réalisateur si l'on s'en écarte. Dans son film *La Porcelaine de Sèvres*, le réalisateur a directement construit son découpage à partir de l'ordre de tournage qu'il s'était fixé mentalement et qui était de suivre pas à pas la fabrication de la porcelaine.

Le découpage terminé, on met sur pied une équipe et on retient le matériel nécessaire ; projecteurs et matériel électrique de prises de vue. Ici : une quinzaine de projecteurs alimentés sur secteur, quelques rails, un chariot à travelling, la caméra et son pied constituent l'essentiel du matériel de prises de vue.



Dans l'immense four grand ouvert : les porcelaines.





# PLAN

La porcelaine  
de Sèvres.

## ... SE CONTINUE SUR LA PELLICULE...

Tout est prêt, tout est réuni, il n'y a plus qu'à tourner. C'est alors que l'on se rend compte de l'efficacité du découpage. S'il a été soigneusement mis au point, les difficultés dues aux incidents du dernier moment, les petites surprises qui se révèlent le soir dans les « rushes » (c'est-à-dire les prises qui sont développées immédiatement après tournage), tous ces problèmes qui ne figuraient pas sur le papier vont être réduits au maximum. Avec un découpage, très soigné, ce film est virtuellement terminé, me direz-vous. C'est un peu vrai, mais tout dépend du réalisateur et de l'importance qu'il réserve au montage.

## ... ET SE TERMINE AU MONTAGE...

Le montage est un peu le travail-épreuve du film. Tout se passe en laboratoire appelé salle de montage et encore plus précisément autour d'une table. La pellicule est impressionnée, le tournage l'a faite image. Ces images doivent maintenant être rendues cohérentes, c'est-à-dire disposées dans un ordre qui est imposé par l'histoire même du scénario. Or on n'a pas toujours tourné le film dans la suite logique de l'histoire. Donc, à priori, les bobines ne vont pas restituer l'histoire normalement conçue. Il faut couper et coller les images pour leur donner un sens. Cette opération s'appelle le pré-montage.

Or, en suivant le pré-montage, il se peut que le réalisateur juge qu'une prise de vue n'atteigne pas l'effet souhaité et qu'il vaudrait mieux l'avoir par exemple en surimpression ; ou qu'un plan s'enchaînant trop brutalement avec un autre mériterait un raccord ; ou qu'un fondu enchaîné mettrait plus en valeur telle séquence. Enfin que telle autre séquence, trop longue par rapport au reste exige une coupure. Ce travail de dosage, qui consiste à équilibrer les séquences entre elles, à harmoniser une image par rapport à une autre, est le propre du montage.

Michel LACOMBE.

## EN 1965, LES J 2 N'AURONT PAS LA MEMOIRE COURTE... GRACE A L'AGENDA ZEF QUI VIENT DE PARAITRE

ZEF 65 est un agenda spécialement conçu pour les lectrices et les lecteurs de J 2.

Dans ses 128 pages, tu trouveras des jeux, des bricolages, des idées de décoration, des astuces et une mine d'idées inédites.

Tu y trouveras de nombreuses pages réservées à tes notes personnelles ainsi que : **LE MEMENTO COMPLET DE L'ELEVE 65.**

**ZEF 65, C'EST PENDANT 365 JOURS UN AMI DANS TA POCHE. ZEF 65 EST EN VENTE CHEZ TON LIBRAIRE ET CHEZ LA PERSONNE QUI TE PROCURE J 2.**

Si tu ne le trouves pas dans ta ville ou ton village, remplis le bon ci-contre et envoie-le à l'adresse indiquée. Tu recevras ton agenda par la poste.

Tu recevras  
ton agenda  
par la poste.



### BON DE COMMANDE à envoyer à Boîte Postale 42-06 PARIS.

accompagné de 12 timbres non oblitérés à 0,25 F (10 timbres à 0,25 pour le prix de l'agenda, soit 2,50 F et 2 timbres à 0,25 pour frais d'envoi et d'expédition, soit 0,50 F. Au total : 3 F).

Nom (1) .....  
Prénom ..... Age .....  
Demeurant : rue ..... n° .....  
Ville .....  
Département .....

Désire recevoir le carnet agenda « ZEF 65 ». Ci-joint, 12 timbres non oblitérés à 0,25 F.

(Lecteurs suisses, ATTENTION !)

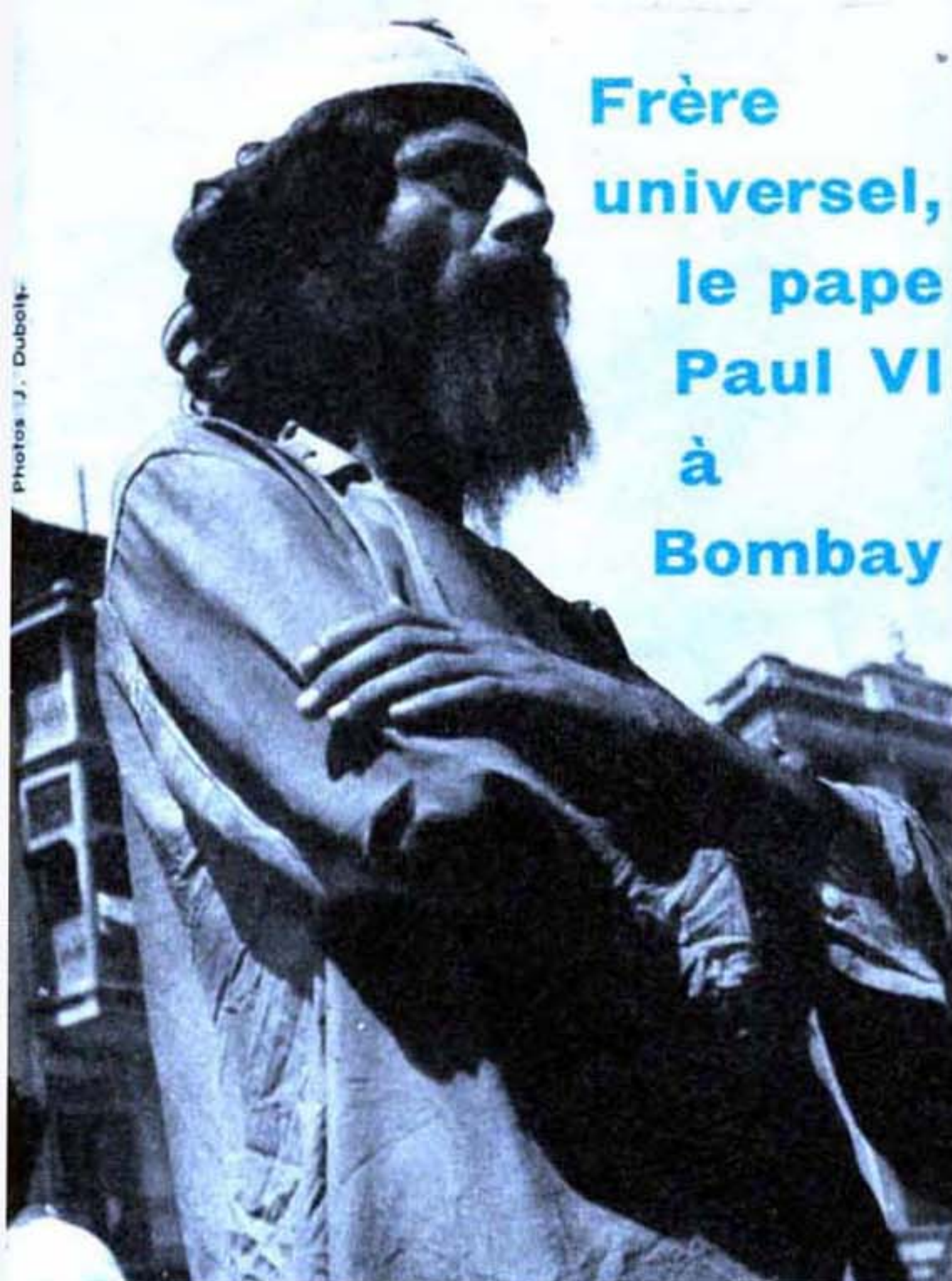
Vous devez passer votre commande à **ZEF 65, C. Postale n° 7, 1700 — FRIBOURG 3.**

Joindre 2,50 F suisses en timbres-poste.)

(1) En majuscules.

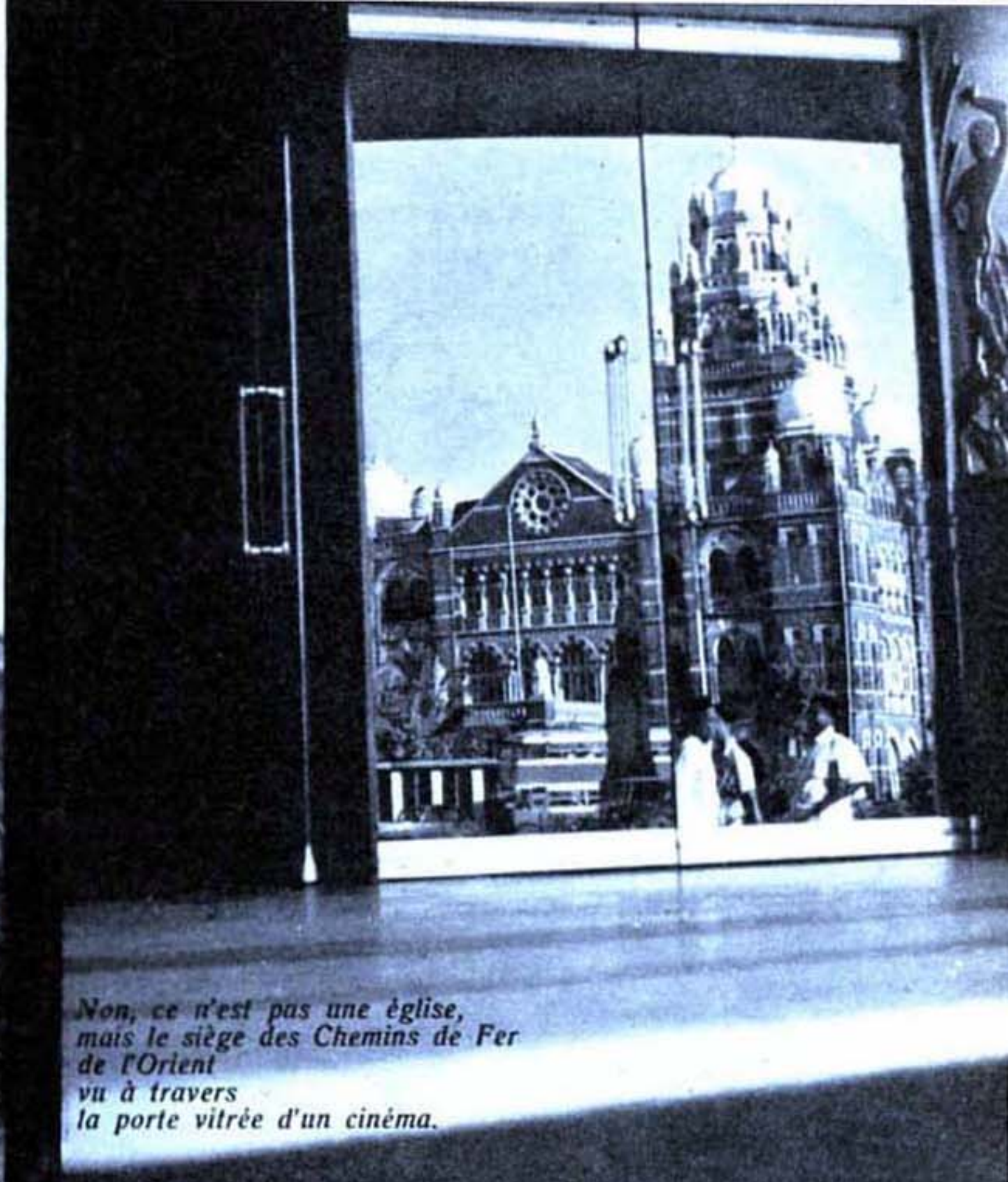






## Frère universel, le pape Paul VI à Bombay

A Bombay : beau type de « sikh ».



*Non, ce n'est pas une église,  
mais le siège des Chemins de Fer  
de l'Orient  
vu à travers  
la porte vitrée d'un cinéma.*

## le christianisme indien : 20 siècles d'histoire

Dès le premier siècle, les marchands de l'empire romain firent voile vers Malabar. On suppose que saint Thomas, premier apôtre de l'Inde, prit place dans un de leurs navires de commerce. En fait, nous avons peu de détails concrets sur les débuts de l'Eglise en Inde. Cependant, un des premiers participants au Concile de Nicée (325) était Mgr Jean, « Evêque de Perse et des Grandes Indes ».

Le Moyen Age vit le recul du Christianisme en Inde malgré les efforts des missionnaires franciscains et dominicains. Malgré tout, des communautés chrétiennes isolées restèrent fidèles.

Les Franciscains et les Dominicains furent bientôt aidés par les membres de nombreuses autres familles religieuses. En particulier, saint François-Xavier, qui appartenait à la Société toute nouvelle des Jésuites. Un autre Jésuite célèbre fut le Père Nobili. Cet Italien comprit que l'hindouisme, ou religion des Hindous, renfermait de grandes richesses spirituelles et morales. Il étudia le sanscrit, langue des livres sacrés hindous. Habillé d'un pagne, vivant dans une pauvre cabane, comme un sage, il sut trouver le moyen de faire comprendre aux Brah-

manes que le christiannisme n'était pas la « religion des étrangers », mais la Sagesse du Christ proposée à tous les hommes.

En 1773, les Jésuites, qui connaissaient beaucoup de difficultés en Europe, furent remplacés en Inde par les Pères des Missions Etrangères de Paris.

Parallèlement à la prédication de l'Evangile, les Missionnaires s'attaquèrent à la misère et à la faim. Citons seulement, dans l'époque actuelle, Mère Thérèse, qui a fondé la Congrégation des Missionnaires de la Charité.

Pour terminer ce rapide survol historique, il faut aussi parler de la joie qui souleva l'Inde tout entière, chrétienne ou non, quand l'Archevêque de Bombay, Valerian Gracias, fut élevé à la dignité de Cardinal, en 1952.

## six millions de catholiques

L'Inde est une terre « œcuménique ». Les religions, en particulier les religions

C'est sans aucun doute intentionnellement que le Pape a choisi le dimanche 18 octobre, Journée Mondiale Missionnaire, pour annoncer officiellement son voyage.

*« Notre voyage veut être (...) un témoignage de reconnaissance rendu à tous les missionnaires d'hier et d'aujourd'hui, spécialement à ceux qui, suivant les traces de saint François-Xavier, ont planté l'Eglise (...) en Asie et spécialement en Inde... Il veut être une première et prompt réponse à l'appel missionnaire que le Concile œcuménique en cours lance à l'Eglise. »*

chrétiennes, qui existent sur son sol, y trouvent un terrain favorable pour une recherche commune de la vérité et de l'unité. C'est à New Delhi que s'est tenue, fin 1962, l'assemblée qui a abouti au rassemblement de 201 Eglises différentes. Les grandes confessions chrétiennes en Inde se subdivisent ainsi : 1 000 000 d'Orthodoxes, 5 000 000 de Protestants et Anglicans, 6 400 000 Catholiques.

L'Inde forme la communauté chrétienne la plus nombreuse de l'Asie (à l'exception des Philippines cependant). Mais cette communauté, qui s'accroît d'ailleurs, reste dispersée au milieu de 450 millions d'habitants, dont 375 millions d'Hindous et 50 millions de Musulmans. La proportion des Catholiques s'établit donc à 2,6 %.

79 circonscriptions ecclésiastiques. 60 Evêques indiens environ. 7 000 prêtres dont 5 800 indiens. 20 000 religieuses indiennes travaillent en collaboration avec les religieuses des autres continents.

L'Action Catholique est implantée un peu partout. Les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes existent surtout dans les régions d'Ernakulam et de Madras.



NOS ENVOIES  
DE  
SPECIAUX...

# ANDRÉ FOUCHER QUI ES-TU ?



Nous publions cette semaine une interview du champion cycliste André Foucher, réalisée par Bertrand Clavreul et ses copain de Méral, dans la Mayenne. Voilà des garçons qui ont su relever le défi de la rédaction.

Nous sommes allés voir André Foucher à Cuillé où il habite. Ça n'a pas été facile de le rencontrer, étant donné qu'André a très peu de temps libre pour lui. Comme je suis son cousin, il n'a pas hésité à nous recevoir et c'est avec gentillesse qu'il a accepté de répondre à mes questions et de se faire mettre en boîte par mon appareil photo.

**BERTRAND.** — André, comment et à quel âge as-tu débuté dans le cyclisme ?

**ANDRÉ.** — Mon père, jeune, ayant fait des petites courses, il nous a toujours encouragés, mon frère Francis et moi, à pratiquer ce sport. J'ai donc commencé à courir à seize ans avec Francis qui en avait dix-sept. Mais c'est surtout au régime que j'ai découvert en moi cette vocation.

— Que penses-tu de la saison 64 ?

— La saison 64 a été pour moi une très bonne saison que je n'espérais certainement pas !

— Le « Midi Libre »... Tu en es content ?

— Oui... Je voulais le gagner !...

— Le « Dauphiné Libéré » ?

— J'y suis parti avec un mauvais moral... J'avais gagné le « Midi Libre », je n'espérais pas gagner une autre course. A la moitié du « Dauphiné », j'ai regretté. J'ai pensé que j'aurais pu gagner, mais... il était trop tard !

— Le tour de France... ?

— J'en suis content. Je n'espérais pas faire une meilleure place : je voulais être dans les dix premiers... C'est certainement mon meilleur Tour. Jacques Anquetil l'a gagné. C'est normal : je savais que ce serait lui.

— Quelle a été la révélation 64 ?

— C'est Georges Groussard ! Cela ne se discute pas !

— André, quel a été ton meilleur souvenir cycliste ?

— Mon meilleur souvenir ? (André est perplexe !). J'en ai tant ! C'est peut-être quand j'ai été Champion des « Indépendants ».

— Que comptes-tu faire l'année prochaine ?

— Je ne fais pas de classiques en début de saison, j'espère faire aussi bien que cette année.

— Changeons — un peu — de sujet. Qu'est le cyclisme pour toi ?

— Le cyclisme, pour moi, c'est tout. C'est un sport complet qui demande beaucoup de courage et de volonté ; mais, pour moi, c'est un métier (comme pour tous les professionnels) avant le sport.

— Quels conseils donnerais-tu à un jeune qui débute dans ce sport ?

— Surtout, il ne faut pas qu'il force dans les débuts ! S'il force, il ne pourra pas arriver jusqu'au bout. Il y a des jeunes qui foncent dès le début pour arriver plus facilement à la gloire. Ceux-là ne vont pas loin.

— Si c'était à recommencer, quel sport choisirais-tu ?

— Le cyclisme, bien sûr !

Bien sûr qu'André choisirait le cyclisme, cela va de soi ! Bravo André ! Tu fais honneur à notre Mayenne et au cyclisme.

Tu as jusqu'au 16 novembre pour participer aux plumes d'or de « J 2 Jeunes ». Dans les précédents numéros, nous l'avons présenté toutes les plumes d'or. Tu sais que tu peux nous envoyer plusieurs articles pour augmenter les chances de remporter la « plume ». N'oublie pas de joindre à chacun de tes envois un bordereau d'expédition découpé dans « J 2 » et convenablement rempli.

## Bordereau d'expédition d'un élément rédactionnel à J 2 Jeunes

Nom et prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

vous envoie à la date du : .....

.....

un reportage-interview, récit, photographies, dessins, jeux, fiches techniques (1).

intitulé : .....

.....

Nombre d'envois que j'ai déjà fait parvenir à la rédaction : .....

J'inscris cet envoi dans la plume d'or : OLYMPIQUE, TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE, ARTISTIQUE, INTERNATIONALE (1).

N° de ma carte d'envoyé spécial : .....

Signature : .....

(1) Royer les mentions inutiles.





Photo ZENOBEL

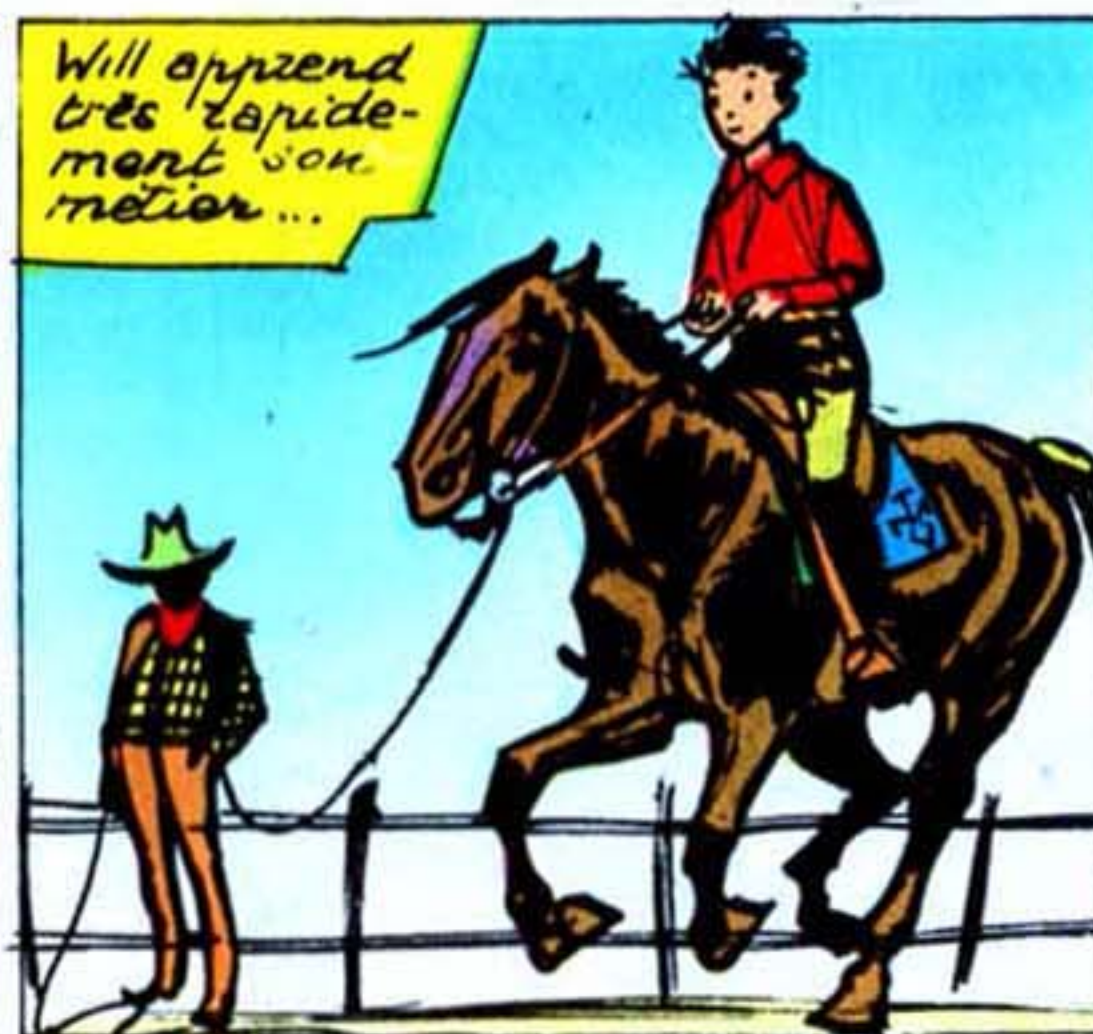
## Vie de **WILL ROGERS** le cow-boy humoriste

Récit de Georges FRONVAL. Illustré par ALAIN

Il y a des gens pour qui l'utile (c'est-à-dire la profession, la régularité, l'ordre et le sérieux) n'a rien d'agréable. Toute leur vie se déroule sur un rythme capricieux et désinvolte de la plus haute fantaisie.

A peine ont-ils prouvé qu'ils connaissent une profession, et y sont-ils passés maître que les voilà partis vers un nouvel apprentissage.

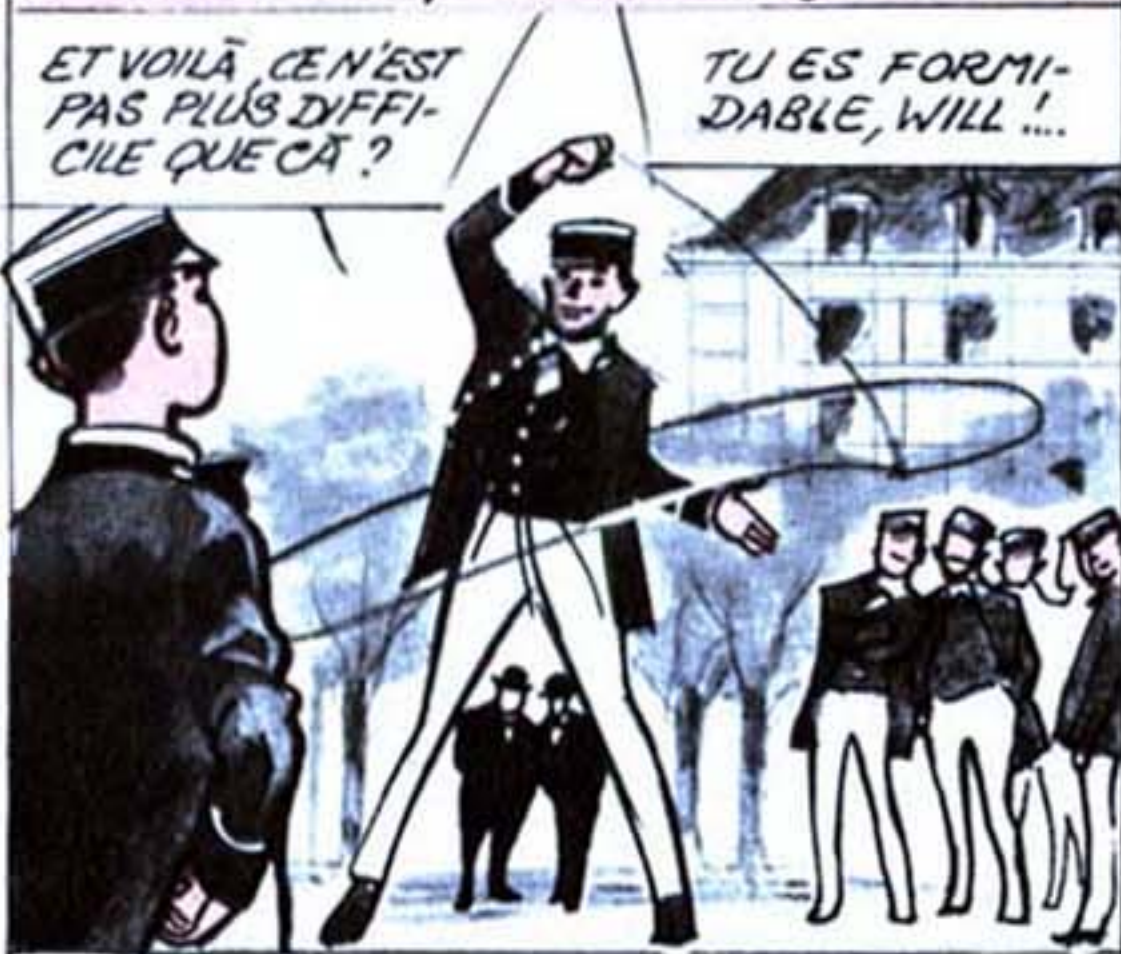
Telle fut l'existence de Will Rogers ; tour à tour cow-boy, vedette de cirque, journaliste, animateur de radio, il joue à lui seul une comédie aux cent actes divers, apportant aux braves gens ce dont ils ont le plus besoin : l'humour.



SUITE PAGES 30-31.



Quelques années plus tard, au collège de Vinita...



... ET D'UNE DRÔLERIE !

UN FUTUR HUMORISTE...



Ses études terminées, il rentre...

DESORMAIS, C'EST TOI QUI T'OCCUPERAS DU RANCH !

MAIS, À QUOI ME SERVIRA CE QUE J'AI APPRIS AU COLLÈGE ?...



Quelques semaines plus tard...

EXCUSEZ-MOI, PÈRE JE PRÉFÈRE COURIR L'AVENTURE. NE M'EN VEUILLEZ PAS...

JE NE T'EN VEUX PAS, WILL. ET JE TE COMPRENDS !

A New-York, sur les quais...

POURQUOI NE VIENS-TU PAS AVEC NOUS EN ARGENTINE ?



VA POUR L'ARGENTINE !



Là, Will débarrante...

ET CE MÉTIER IDIOT POUR 4 DOLLARS PAR MOIS !... JUSTE DE QUOI NE PAS MOURIR DE FAIM !...



Et comme distractions...

O LANGUEROS



Un cirque ambulante, par hasard, se trouvait là en représentation. Will s'y présente.....

QUI ÊTES-VOUS ? QUE SAVEZ-VOUS FAIRE ?

CHEROKEE KID... LASSO.

WIRTH BROTHERS CIRCUS



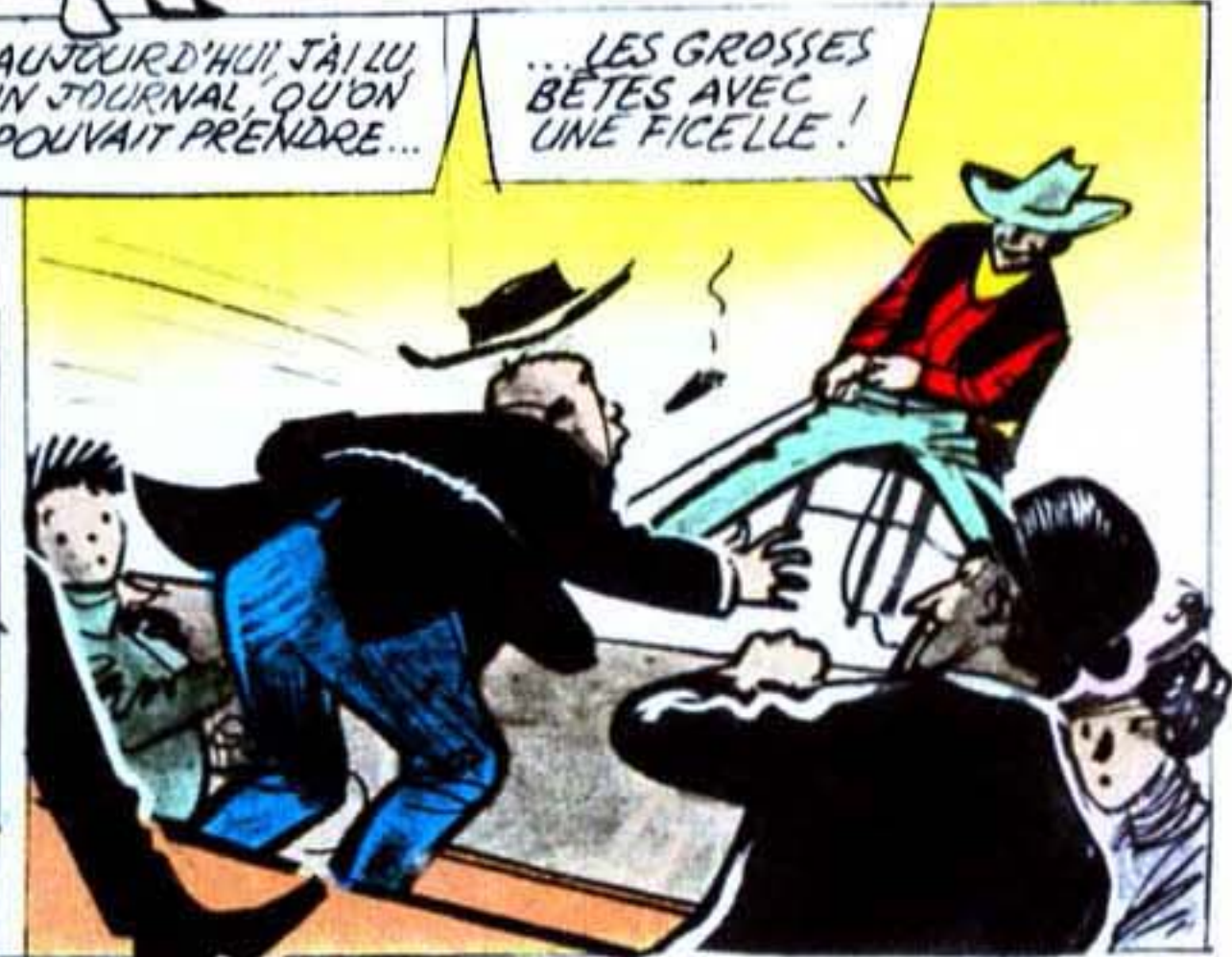
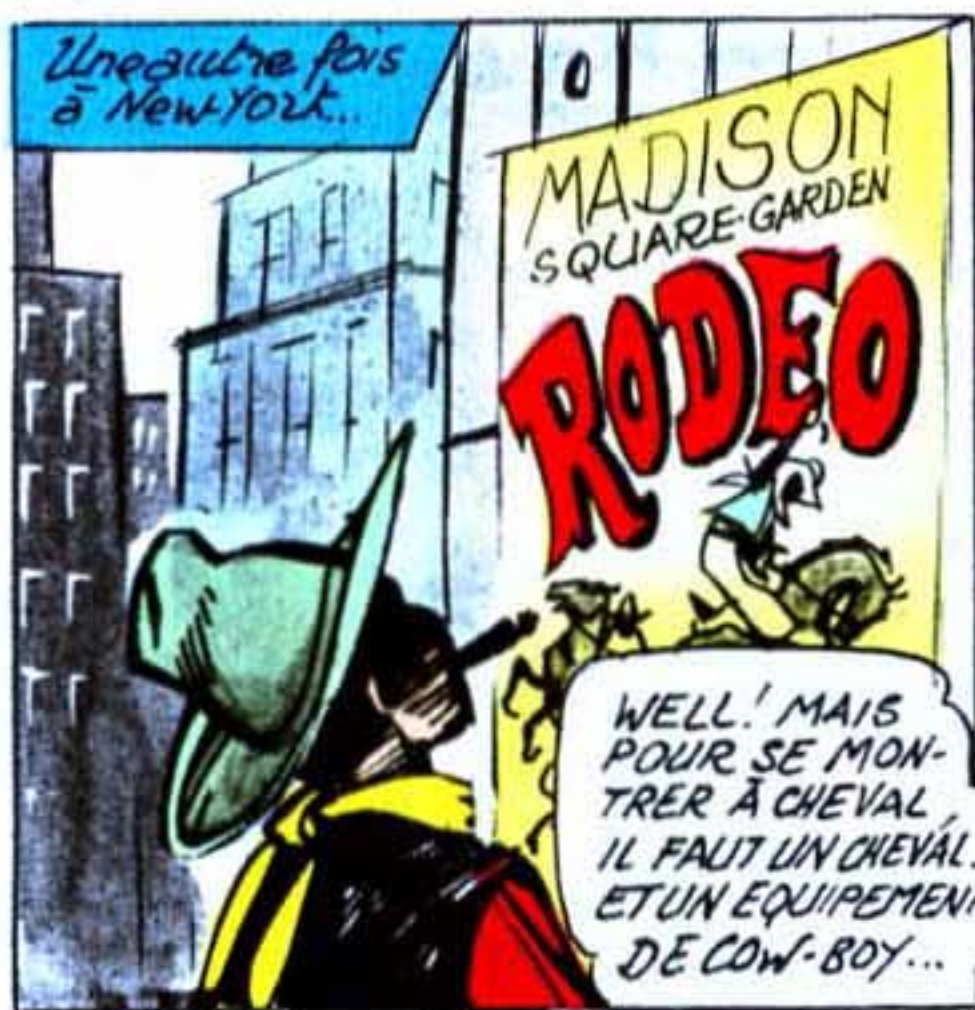
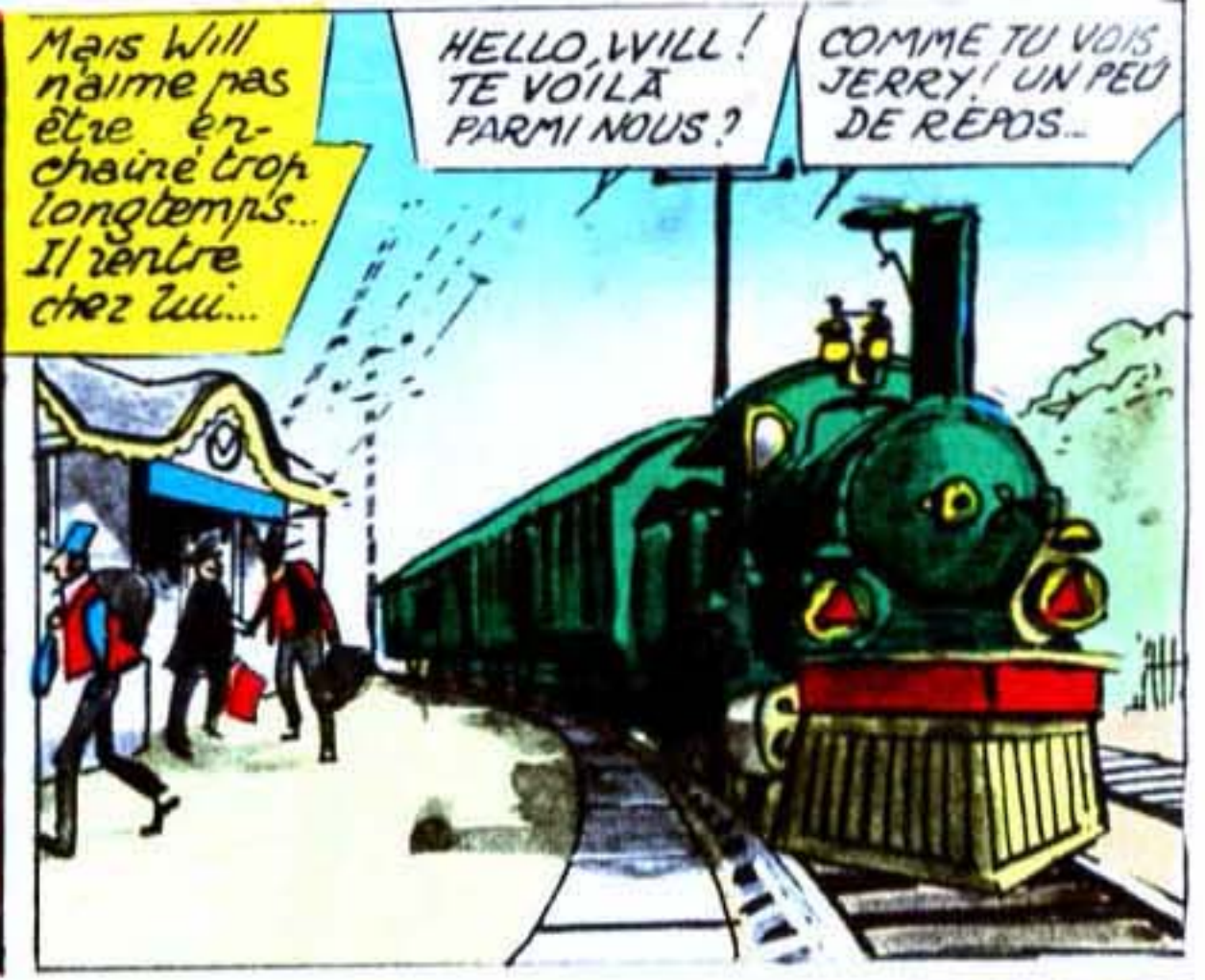
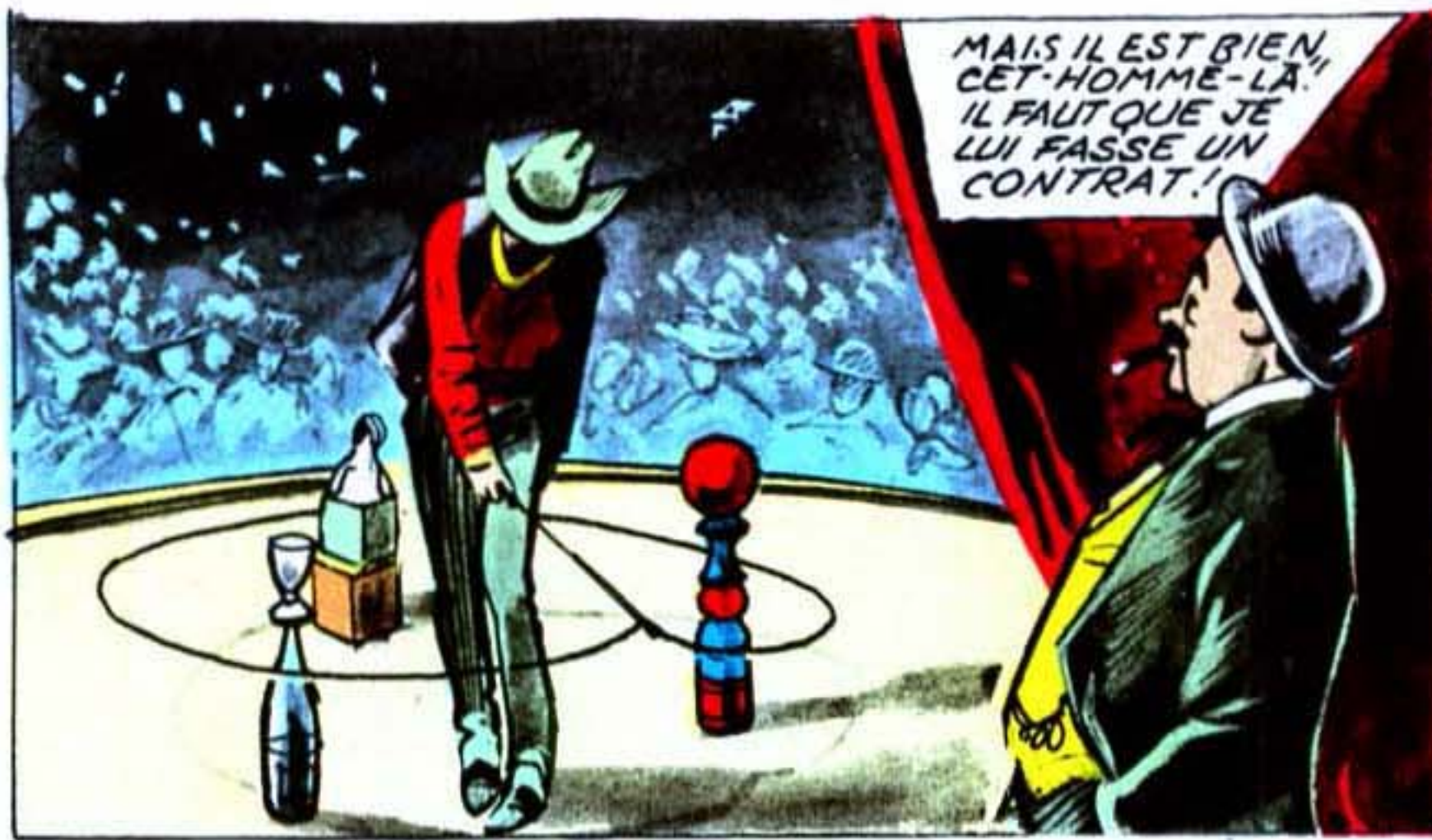
1902

Will débarque à Capetown (Afrique du Sud)

ALLONS BON ! LA GUERRE EST FINIE... ET MOI QUI VENAIS POUR M'ENGAGER DANS L'ARMÉE BOER... ! IL VA FAUOIR QUE JE TROUVE UNE AUTRE OCCUPATION.



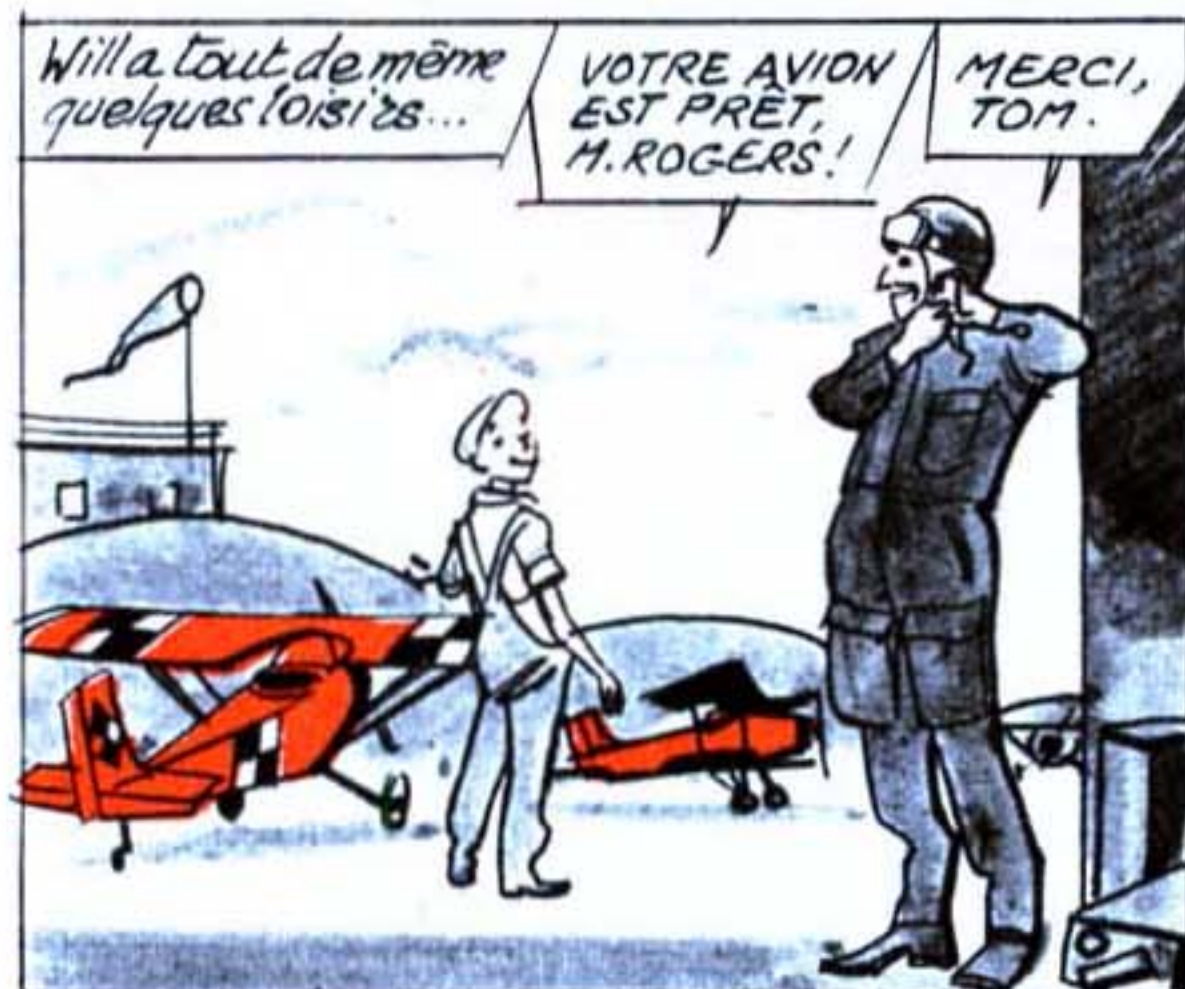
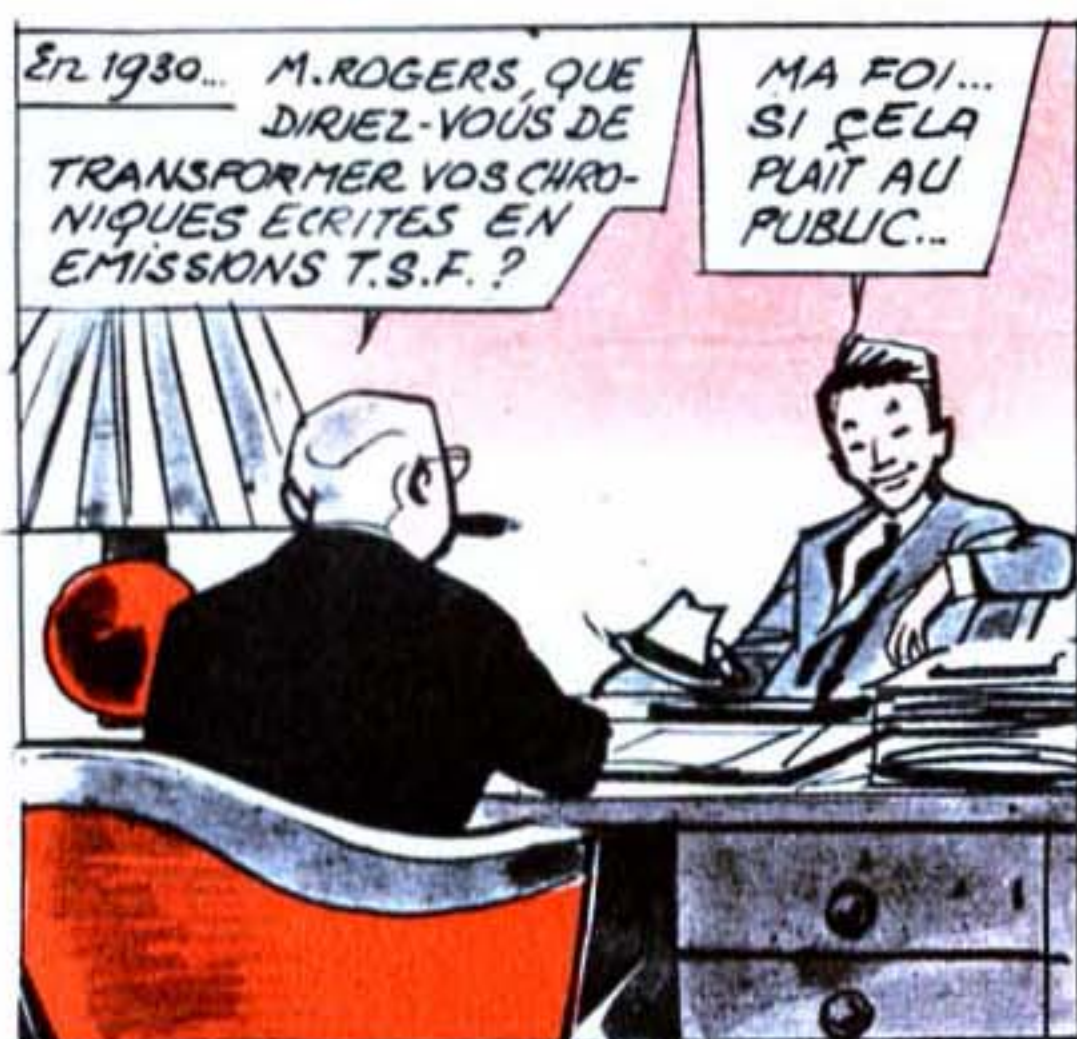














# Les nouvelles aventures de Fred-le-Vaillant **Le Trésor**





# de Puebla

TEXTE DE Guy  
Hempay  
DESSINS DE  
Robert RIGOT

RÉSUMÉ. — Fred et Michigan ont dû laisser les vivres et le trésor qu'ils avaient en garde aux habitants affamés d'un village.



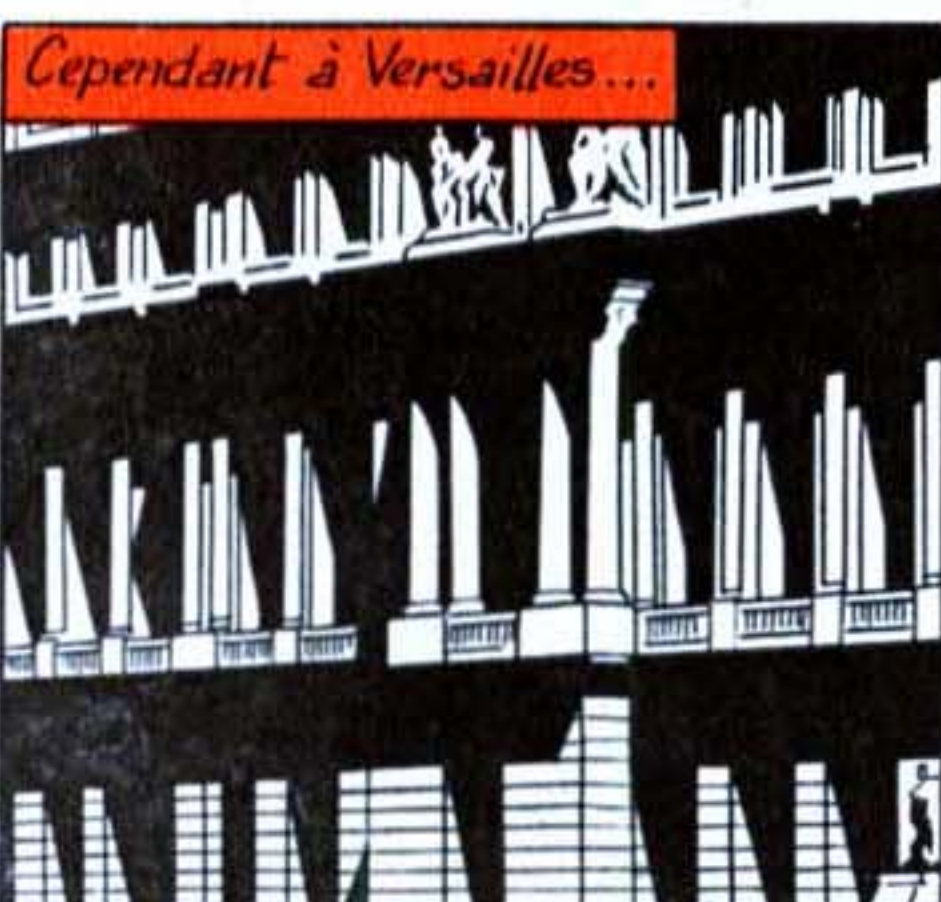
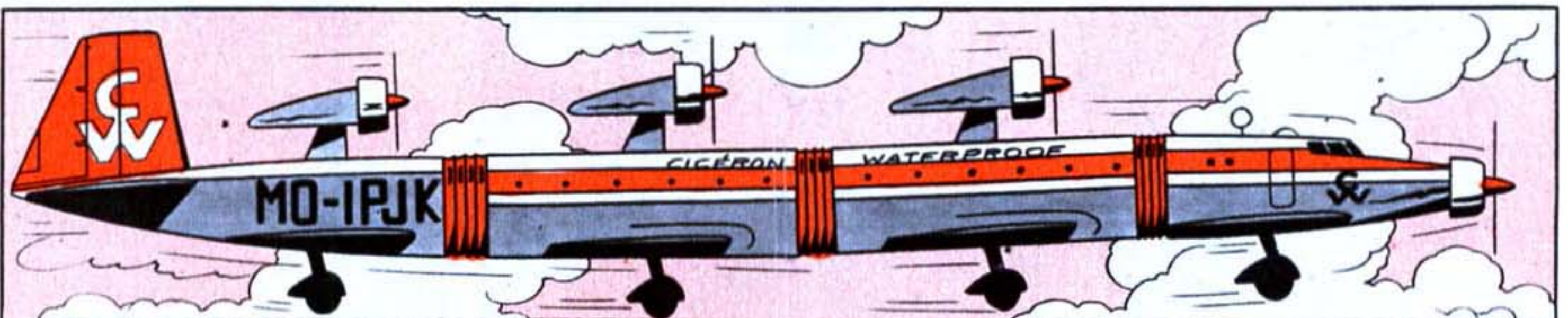
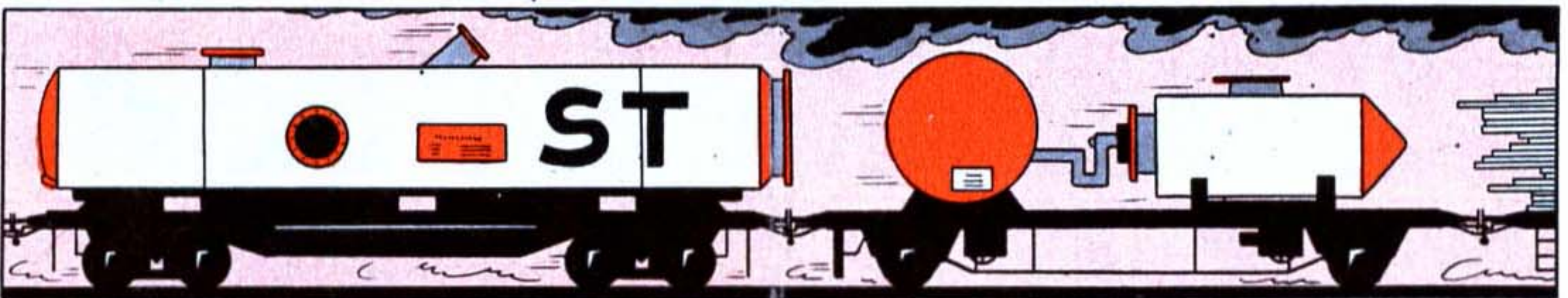
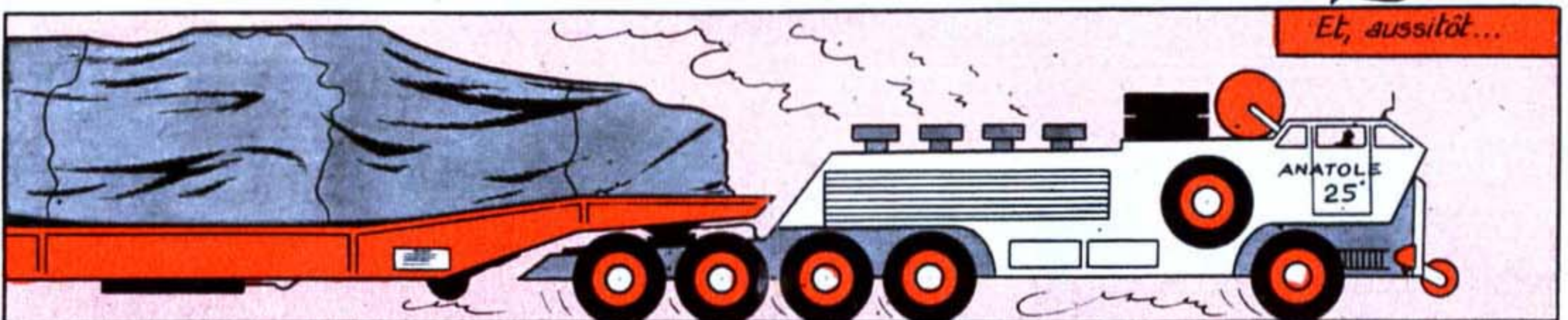


le

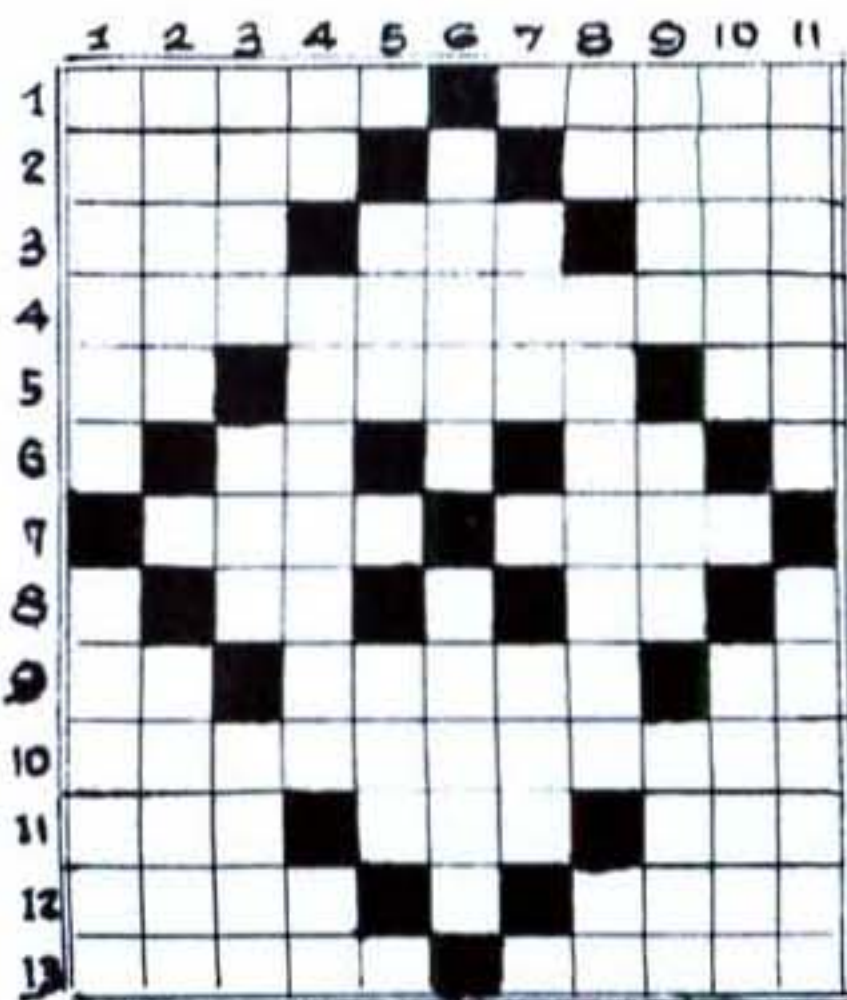
## PUZZLE

RÉSUMÉ. — Pour pouvoir transporter plus aisément le château de Versailles en Moldavogie, Tonton Eusèbe a mis au point une machine pour le découper en tranches.

J. Lebert





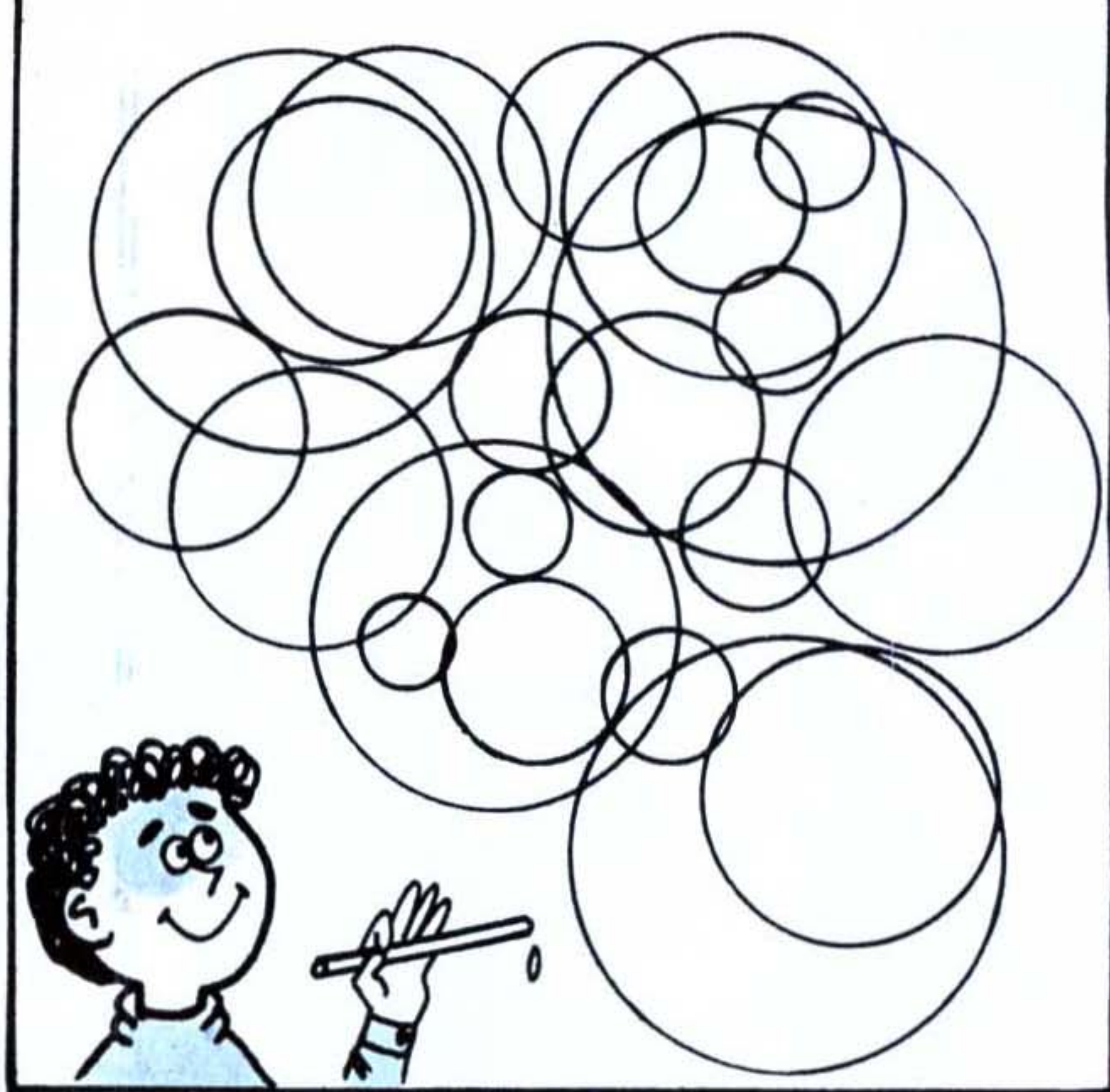


### MOTS CROISÉS

**HORizontalement :** 1. Marottes ; Rêve. — 2. Qui concerne les moutons ; Esclave. — 3. Se divertit ; Pronom ; Sigle géographique. — 4. Age qu'on dit ingrat. — 5. Sur le tapis vert ; Vernis ; Agent de liaison. — 6. Fleuve européen ; Conjonction. — 7. Usé ; Se révèle à l'épreuve. — 8. Possessif ; Cœur de pierre. — 9. Symbole chimique ; Académicien français du siècle dernier ; Bout de cuir. — 10. Certain la pose pour un concours. — 11. Détachée de la terre ; On le trouve parfois solitaire ; Projection inversée. — 12. Noyau de la terre ; Certains la font danser. — 13. Peintre et graveur belge né à Ostende (1860-1949) ; Attaques impétueuses.

**VERTICALEMENT :** 1. Poisson du midi ; On mange celle de la carotte. — 2. Jamais rassasié ; Rusé. — 3. De même ; Laissent parfois des empreintes ; Parties d'églises. — 4. Durée d'une révolution ; Sorte de panthère d'Afrique ; Sur la rose des vents. — 5. Fils de Noé ; Vie bouleversée. — 6. Cruel dictateur argentin du XIX<sup>e</sup> ; Rameau les fit galantes. — 7. Pas ailleurs ; Coule en Suisse. — 8. Embûche ; Chaque chose en est un ; Article contracté. — 9. Mode d'éclairage ; Projection ; Recueille les voix. — 10. Prénom d'une princesse actuelle ; Qui présente certaines couleurs. — 11. On en fait souvent au billard ; Angles saillants.

## JEUX



### COMPTEZ LES BULLES

Combien ce garçon a-t-il fait de bulles de savon ?  
Combien en trouvez-vous de la même dimension ?

### SOLUTION DES JEUX :

#### COMPTEZ LES BULLES

Il y a 22 bulles dont 2 identiques.  
3. Dite : pas ; nefs. — 4. An ; Léopard ; EO. — 5. S ; Sam ; E ; elv ; R. — 6. Resas ; Indes. — 7. S ; ict ; A ; Aar ; R. — 8. Os ; élément ; au. — 9. Neen ; tir ; urne. — 10. Grace ; S ; irisé. — 11. Effets ; arêtes.

**MOTS CROISÉS**  
**HORizontalement :** 1. Dadas ; songe. — 2. Ovin ; R ; serf. — 3. Rit ; sol ; OAF. — 4. Adolescence. — 5. Dé ; email ; et. — 6. E ; Po. — 7. Rapé ; amis. — 8. R ; sa ; l ; er ; A. — 9. Am ; Renan ; fr. — 10. Candidature. — 11. lie ; ver ; rit. — 12. Nife ; S ; anse. — 13. Enser ; ruses.  
**VERTICALEMENT :** 1. Dorade ; racine. — 2. Avide ; R ; malin. —



twin **top**  
**2** couleurs  
2 billes  
2 frs

MULTI **top**  
**3** couleurs  
3 billes  
3 frs



**BAIGNOL & FARJON**



# SHAGONDEI ET LE DRAGON

(LÉGENDE JAPONAISE)

*Très honorable et incomparable étranger, que la  
Félicité rose comme un matin sur le Fuji-Yama éclaire  
tes jours. Puisses-tu pardonner au trois mille fois  
indigne et trois mille fois méprisable conteur que je suis;  
car je vais avoir l'incroyable audace de demander à tes  
oreilles aux délicatesses de lotus d'écouter mon récit.*





**S**OUS l'ombre blanche des pommiers en fleur, marchait tristement Yakahonto, le prince. Bien avant que ne viennent le Mikado et le Shogun, c'était lui qui régnait sur les îles où le soleil se lève. Car déjà à cette époque le pays n'était plus qu'un groupe d'îles à cause de l'extraordinaire dragon Ozyko qui, chaque fois qu'il frappait le sol d'un de ses quatre pieds gigantesques, enfonçait un grand morceau de terre dans la mer.

Les samourais les plus braves avaient perdu leur vie en voulant combattre le monstre auprès de qui ils n'étaient que grains de poussière. Et le pays menaçait, peu à peu, de disparaître complètement et à tout jamais à cause de l'insupportable mauvaise humeur du dragon.

Voilà pourquoi Yakahonto était triste ; il pensait que plus aucun samourai ne voudrait tenter l'aventure, d'autant plus qu'il était jeune et n'avait point, comme c'est l'habitude en pareil cas, de fille à promettre en mariage à l'éventuel vainqueur. Or Yakahonto se désespérait à tort. Dans son jardin, se présenta devant lui un nouveau guerrier. Après une courte demi-heure de congratulations, l'inconnu dit : « Admirable et inestimable prince, je suis l'insignifiant et pitoyable samourai Shagondeï de la maison d'Osano. Mon maître le vaillant et merveilleux Osano a été tué par le dragon Ozyko. Ma risible personne sollicite de ton auguste grandeur l'honneur d'aller combattre le monstre. — Magnifique et héroïque samourai, répondit le prince, c'est bien volontiers que l'indigne Yakahonto t'accorde cet honneur. »

Par les plaines aux chants d'oiseaux, par les collines festonnées d'arbres ouverts en éventail, par les jardins aux minuscules rocailles et aux touffes rondes comme des boules, longue fut la route de Shagondeï le samourai. Enfin il se trouva sur une terre aride et longue à l'infini.

Brusquement, il fut entouré d'ombre comme lorsque le ciel de bleu devient gris pour pleurer sur la terre. Il leva les yeux mais ne vit point de nuées de pluie ; c'était la tête du dragon qui se trouvait au-dessus de lui, et son corps énorme s'étendait jusqu'aux lointains horizons où le soleil peut-être n'a point encore souri.

— Très honorable et admirable samourai, dit le monstre en crachant des flammes à chaque mot, que vaut l'honneur de ta visite auprès du très méprisable dragon Ozyko ?

— Très honorable et admirable dragon, répondit Shagondeï en tirant son épée, le très méprisable samourai est ici pour te tuer.

Ozyko ne put s'empêcher de partir d'un extraordinaire éclat de rire. Mais Shagondeï, l'épée en main, n'avait fait encore aucun mouvement.

— Redoutable dragon, dit-il, tu possèdes des forces gigantesques que je n'ai pas. Si donc ce combat tourne à mon désavantage, je te demande de me laisser la vie. Alors, en remerciement de ton incommensurable mansuétude, je te dirai un secret qui fera ton bonheur !

**P**ENDANT ce temps, devant sa petite maison aux murs de papier couleur de pêche, la douce Okatongo, selon le rituel ancestral, préparait le thé pour son vieil oncle Agamâri. Et la douce Okatongo tremblait en posant la théière sur la braise, car elle était la fiancée de Shagondeï et elle savait que le samourai était parti lutter contre le dragon.

**D**ANS le désert, Shagondeï attendait la réponse du monstre qui semblait hésiter. « Valeureux et inégalable guerrier, demanda-t-il, pourquoi ne me dis-tu point ton secret tout de suite ? — Parce que, répondit en substance Shagondeï, dans un très long discours, un samourai ne parle qu'après avoir combattu. »

Prenant encore un temps de réflexion, Ozyko toussa deux ou trois fois, ce qui provoqua des jets de flammes qui se perdirent de l'autre côté du monde, et dit : « Je ne saurais, humble monstre que je suis, repousser la courtoise demande d'un aussi vaillant samourai. C'est entendu. Dès que je tiendrai la victoire, je te laisserai la vie sauve ! »

Alors le combat s'engagea.

La douce Okatongo fit verser le thé fumant dans une petite tasse, puis fit les trois révérences traditionnelles, et la tendit à son oncle Agamâri en s'agenouillant devant lui. De ses beaux yeux en amandes coulaient des larmes.

**S**HAGONDEI, en poussant un cri sauvage, et en faisant un bond très haut, les deux jambes écartées, venait de lancer un furieux coup d'épée. Mais le fer n'avait fait que balayer l'air dans un sifflement. Le dragon prit du recul et, brusquement, griffes ouvertes en avant, il se dressa de toute sa taille, telles plusieurs montagnes superposées, en jetant des hurlements rauques qui se perdirent dans le ciel. Shagondeï comprit qu'il allait s'abattre de son poids continental sur lui, et il se mit à courir à toute vitesse. Il ne l'évita que de justesse. En retombant, Ozyko avait creusé un nouveau trou où paraissait la mer. Il s'en sortit lourdement et marcha encore vers son imperceptible adversaire qui se remit à tourner autour de lui, l'épée haut levée, comme un insecte. Le dragon qui l'avait un instant perdu de vue, comme on peut perdre de vue un moustique, le retrouva et d'un souffle, le plus léger qu'il put, lança une courte flamme sur l'épée. Le fer fut immédiatement porté au rouge et, sous la brûlure, Shagondeï le lâcha. Puis Ozyko planta de chaque côté de son adversaire ses montagneuses pattes de devant ; dans l'écartement des griffes, le samourai ne pouvait plus bouger. Alors Ozyko dit : « L'inestimable Shagondeï reconnaît-il avoir été vaincu par ma méprisable personne ? » Et le guerrier répondit : « Le méprisable Shagondeï reconnaît avoir été vaincu par ton inestimable personne. — Eh bien, poursuit le dragon, puisses-tu avoir l'insigne bonté de me dire le secret dont tu m'as parlé ! »

Shagondeï désigna l'étendue qui les entourait. « Voici la terre. Tu connais ses charmes et ses douceurs. Mais regarde plus loin. C'est la mer. Tu n'en connais que la surface et tu ignores le merveilleux royaume qui se cache dessous ; je suis le seul homme au monde à l'avoir parcouru. Il est bien plus grand que la terre ! on peut y bouger, y courir, y sauter tout à loisir. Le dragon Ozyko ne se tenait plus de joie, ses yeux lançaient des éclairs de désir et en devenaient presque moins laids. « Montre-moi le chemin de la mer ! » demandait-il sans plus attendre.

Shagondeï, intérieurement satisfait de sa ruse, conduisit son interminable vainqueur jusqu'au rivage. Là, joyeux, le dragon plongea tout entier dans l'océan, ce qui provoqua des raz de marée incalculables dans tous les pays du monde.

**L**A douce Okatongo, en compagnie de son vieil oncle, buvait mélancoliquement son thé devant sa maison aux murs de papier couleur de pêche, lorsqu'elle vit arriver deux hommes : le prince Yakahonto et Shagondeï.

— Douce Okatongo, dit le prince, reçois de ma très médiocre main le plus admirable des fiancés, car il a réussi à noyer le dragon qui dévastait mon pays. Je vais bientôt moi-même me marier ; accepte donc, douce Okatongo, que je sois ton père adoptif. Ainsi ce sera bien une princesse que le samourai vainqueur pourra épouser. » La différence d'âge entre la fille et le père adoptifs n'était guère que de dix années, mais bien des choses sont permises aux princes, et encore plus aux légendes.

La douce Okatongo et le vaillant Shagondeï s'unirent, connurent un bonheur sans nuance et eurent un grand nombre d'enfants. Quant au dragon... Il ne reparut jamais dans le pays. Pourtant il vit toujours, au-dessous de nous, dans l'eau, et nos îles se trouvent posées sur son dos. Il lui arrive encore d'avoir de violentes colères ; alors il est agité de mouvements furieux, et c'est ce qui provoque les tremblements de terre, hélas si fréquents dans le pays où le soleil se lève.

*Très honorable et incomparable étranger, sois remercié d'avoir suivi ce récit jusqu'à son terme. Puisse-t-il, malgré l'inexistante valeur de celui qui l'a conté, t'avoir mieux fait pénétrer les mystères de nos îles.*

*Jean-Marie Pélapat.*

\* Ceci n'est pas légendaire mais historique : lorsque, au XIX<sup>e</sup> siècle, des ingénieurs européens voulurent doter le Japon de voies ferrées, ils se trouvèrent en butte à l'hostilité de tout le pays. Les habitants craignaient qu'en creusant des trous et en enfonçant des boulons dans la terre le dragon fût blessé et se mit en colère.



# L'homme au manteau gris

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Avant de reprendre le train pour Paris, où l'attendent Lestaque et Euréka, Alex a pu découvrir l'identité du mystérieux voyageur qui poursuivait l'inspecteur.

